

JACEK KUCHARCZYK

RESPECTER LE PASSÉ ET REGARDER VERS L'AVENIR

PERCEPTIONS POLONAISE,
FRANÇAISE ET ALLEMANDE DU
TRIANGLE DE WEIMAR ET DE SON
RÔLE AU SEIN DE L'UNION
EUROPÉENNE



JACEK KUCHARCZYK

RESPECTER LE PASSÉ ET REGARDER VERS L'AVENIR

PERCEPTIONS POLONAISE,
FRANÇAISE ET ALLEMANDE DU
TRIANGLE DE WEIMAR ET DE SON
RÔLE AU SEIN DE L'UNION
EUROPÉENNE

Dr Jacek Kucharczyk: *Respecter le passé et regarder vers l'avenir. Perceptions polonaise, française et allemande du Triangle de Weimar et de son rôle au sein de l'Union européenne.*

Cette publication a été réalisée conjointement par l'Institut des affaires publiques, Konrad-Adenauer-Stiftung en Pologne et en France et la Fondation Genshagen.



Coordination du projet: Małgorzata Kopka-Piątek

Consultations statistiques: Dr Dariusz Przybysz

Traduction: Bartłomiej Socha

Graphiques: Rafał Załęski

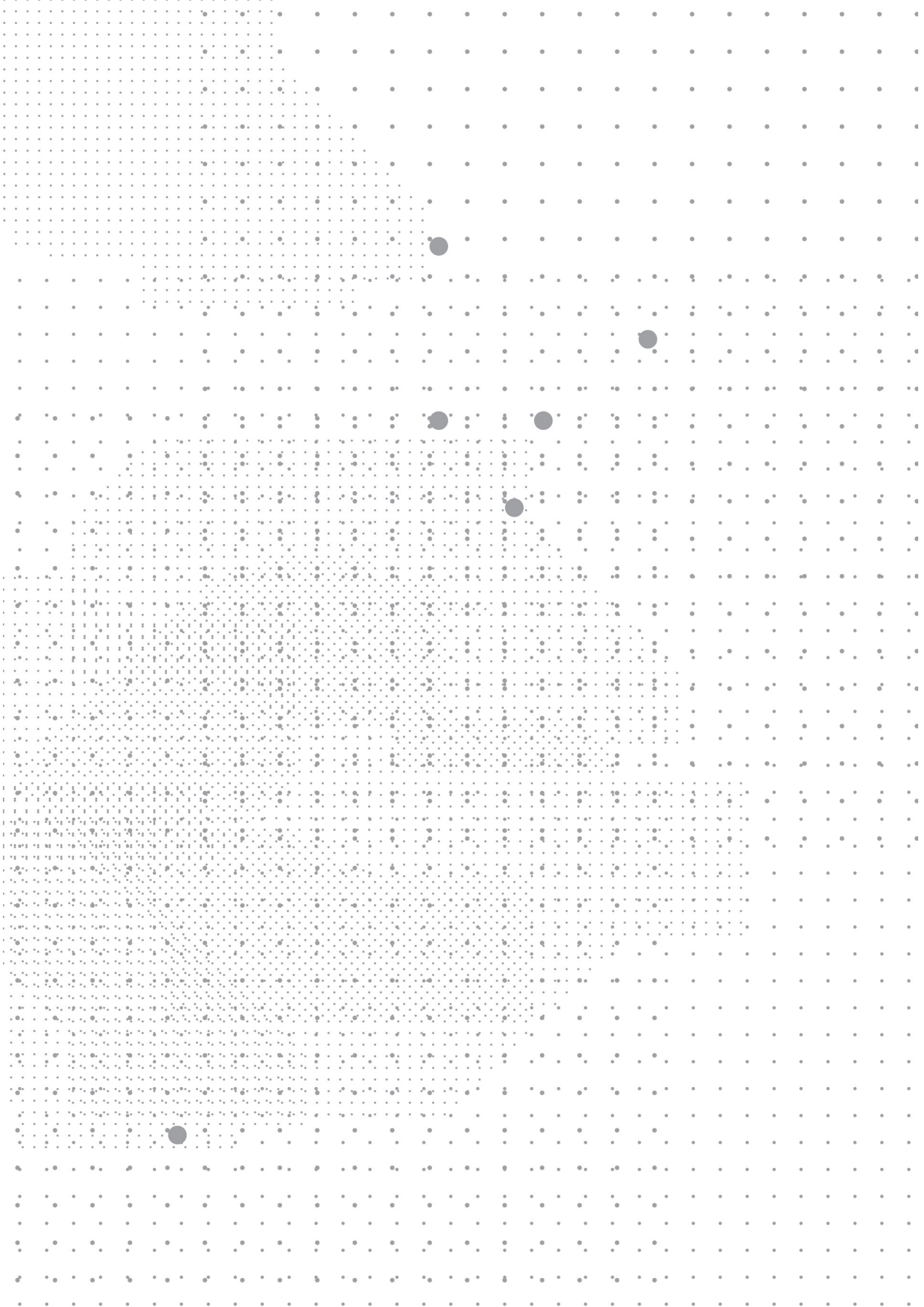
Droits d'auteur de l'Institut des affaires publiques, 2021

ISBN: 978-83-7689-392-1

Fondation de l'Institut des affaires publiques
5/22 rue Szpitalna, 00-031 Varsovie
tél. (48) 22 556 42 60;
isp@isp.org.pl; www.isp.org.pl



Introduction	5
Principaux résultats de l'étude	7
PREMIÈRE PARTIE: Points de vue et perceptions de l'intégration européenne dans les pays du Triangle de Weimar	11
1.1 Intérêt pour l'UE	11
1.2 Soutien du public à l'appartenance à l'UE	11
1.3 Avantages perçus de l'appartenance à l'UE	12
1.4 Points de vue sur les pays les plus influents d'Europe	13
1.5 Diverses sources de l'unité européenne	14
1.6 Points de vue sur l'orientation future de l'UE	16
1.7 L'UE et les défis mondiaux – partenaires et rivaux stratégiques	17
DEUXIÈME PARTIE: Perceptions mutuelles et contacts entre les personnes	19
2.1. Niveau d'information sur les autres pays du Triangle de Weimar	19
2.2 Possibilité de vivre dans un autre pays du Triangle de Weimar	20
2.3. Participation à des programmes d'échange d'étudiants	20
2.4 Niveaux de coopération régionale et municipale	21
TROISIÈME PARTIE: Coopération franco-germano-polonaise	23
3.1 Évaluation de l'état des relations bilatérales entre les pays du Triangle de Weimar	23
3.2 Rôle de l'histoire commune dans les relations bilatérales	24
3.3 Importance des relations bilatérales pour l'intégration européenne	25
3.4 Reconnaissance du Triangle de Weimar par le public	27
3.5 Importance perçue du Triangle de Weimar	28
3.6 Avenir de la coopération au sein du Triangle de Weimar	30
3.7 Domaines prioritaires de la coopération au sein du Triangle de Weimar en Europe	30
Note sur la méthodologie	33
Note sur l'auteur	35

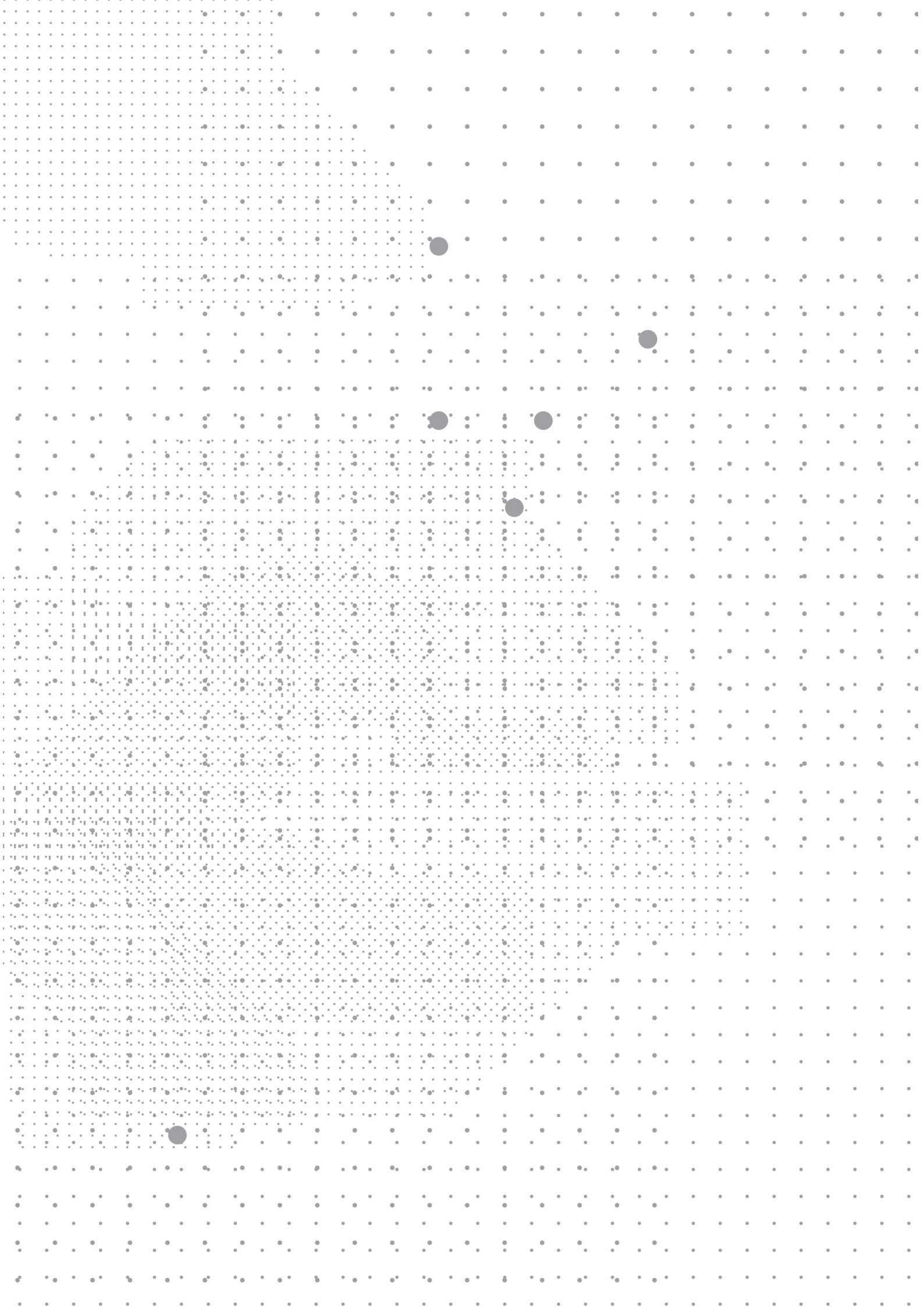




Le Triangle de Weimar, plateforme de coopération entre la Pologne, l'Allemagne et la France, a été créé par les ministres des affaires étrangères de ces pays lors d'une réunion conjointe à Weimar en août 1991. L'idée maîtresse de cette initiative était de soutenir l'unification de l'Europe après les divisions de la guerre froide. L'axe de coopération Paris-Berlin-Varsovie avait pour objectif de soutenir le processus de réconciliation entre l'Est et l'Ouest de l'Europe, en surmontant les préjugés mutuels et les obstacles à la construction de la communauté. Le succès du processus d'élargissement des structures de l'OTAN et de l'UE confirme l'efficacité des efforts politiques et des formats de coopération tels que le Triangle de Weimar. Depuis le début de l'existence de cette plateforme, l'importance des contacts entre les personnes et des échanges scientifiques et culturels a été soulignée. Cela a été confirmé par le nombre d'échanges trilatéraux de jeunes, de projets scientifiques et de coopérations au niveau des collectivités locales.

Le Triangle de Weimar est basé sur une déclaration politique. En effet, il n'a pas de structures permanentes, de secrétariat ou même de dates de réunion fixes. Son importance dépend essentiellement de la volonté politique des autorités en place. Pour marquer le 30^e anniversaire du Triangle, une réunion des ministres des affaires étrangères a été organisée, mais la précédente réunion des ministres (des affaires européennes) avait eu lieu il y a huit ans. Dans ce format, les conflits internes et les défis communs à l'ensemble de l'Union européenne font l'objet d'une attention particulière. À l'heure actuelle, il s'agit – en premier lieu – de la lutte contre la pandémie et ses conséquences ainsi que du défi d'une transition énergétique et d'une mutation industrielle équitables, sans lesquelles nous ne sauverons pas notre planète commune des effets dévastateurs du changement climatique. Parmi les autres sujets abordés figurent la nécessité de renouveler les relations transatlantiques et d'assurer la sécurité en Europe face à des menaces croissantes.

Les anniversaires sont également une bonne occasion de réfléchir aux succès et aux défis d'un projet donné. D'où cette idée de mener cette enquête en Pologne, en Allemagne et en France, au cours de laquelle nous avons demandé aux personnes interrogées leur évaluation des relations dans cette constellation trilatérale et leur perception de l'importance de cette coopération pour la poursuite de l'intégration de l'Union européenne. Nous avons également posé des questions sur leurs expériences personnelles en matière de contacts avec des personnes originaires de Pologne, d'Allemagne ou de France et sur leur familiarité avec le format du Triangle de Weimar. Les résultats de l'enquête menée par l'Institut des affaires publiques à l'initiative de la Konrad-Adenauer-Stiftung et en coopération avec la Fondation Genshagen sont présentés dans le rapport ci-dessous.



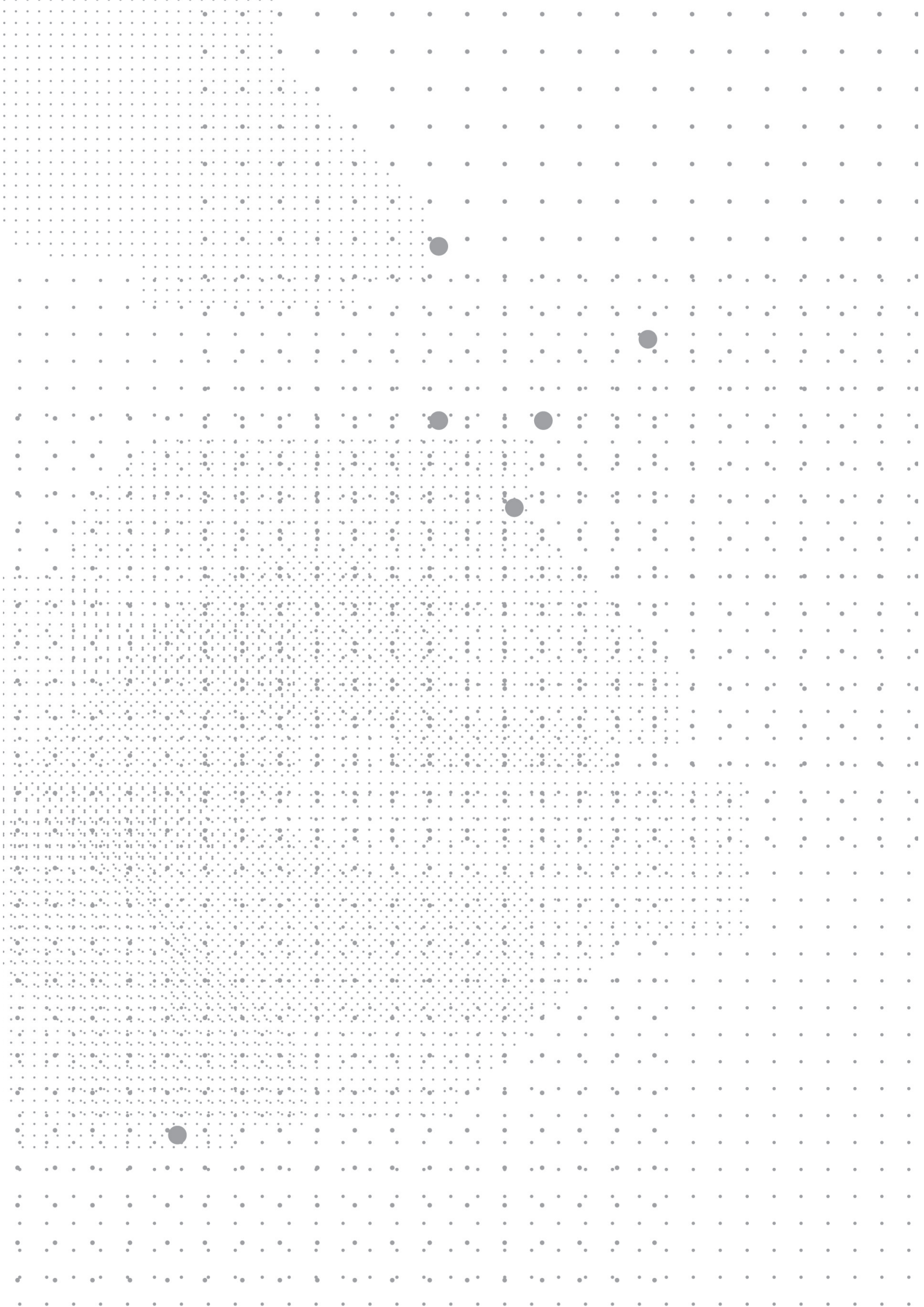


- ▶ *L'intérêt du public pour la politique européenne et internationale varie entre les trois pays. Une majorité des citoyens allemands et polonais déclarent leur intérêt. Cet intérêt est nettement plus faible en France, notamment en comparaison avec l'Allemagne.*
- ▶ *Le soutien à l'appartenance à l'UE est le plus fort en Pologne, suivie de l'Allemagne. Seulement la moitié des Français interrogés soutiennent l'appartenance de leur pays à l'UE, les indécis représentant le deuxième groupe le plus important. Le pourcentage d'opposants à l'appartenance à l'UE est le plus élevé en France (21 %), suivi par l'Allemagne (16 %), et le plus faible en Pologne (9 %).*
- ▶ *Des majorités relatives (mais pas des majorités absolues) souhaiteraient que davantage de pouvoirs soient rendus aux États membres afin de sauvegarder la souveraineté nationale.*
- ▶ *Le renforcement des compétences de l'UE est soutenu par environ un tiers des personnes interrogées dans chaque pays. En Pologne, le pourcentage des personnes interrogées favorables au renforcement des compétences de l'UE est comparable à celui des personnes qui souhaiteraient que certains pouvoirs soient rendus aux gouvernements nationaux.*
- ▶ *Les perceptions allemandes et françaises des avantages de l'appartenance à l'UE sont relativement similaires et diffèrent des perceptions polonaises. En effet, les trois avantages les plus souvent cités en Pologne (liberté de circulation, prospérité et croissance économique) sont moins plébiscités en Allemagne et en France, tandis que les Polonais estiment moins souvent que les Allemands que l'appartenance à l'UE améliore la position internationale de la Pologne et ses relations avec d'autres pays. Un pourcentage relativement élevé de répondants français ne peut indiquer aucun avantage de l'appartenance à l'UE.*
- ▶ *Les personnes interrogées dans tous les trois pays indiquent que l'Allemagne et la France sont deux des trois pays les plus influents de l'UE. Seulement 12% des Polonais et encore moins de répondants allemands et français pensent que la Pologne fait partie des trois États membres les plus influents.*
- ▶ *Les opinions publiques des trois pays pensent que la démocratie et les droits de l'homme, ainsi que des niveaux élevés de prospérité, unissent les citoyens de l'UE plus que la culture et la religion communes.*

- ▶ *De nettes majorités dans tous les trois pays considèrent les États-Unis comme un partenaire important de l'UE, les Français étant relativement plus sceptiques.*
- ▶ *Le Royaume-Uni et le Canada sont perçus comme des partenaires importants dans tous les trois pays, tandis que les perceptions du Japon et de l'Inde sont plus ambiguës.*
- ▶ *Les personnes interrogées dans tous les trois pays sont assez divisées dans leurs perceptions de la Russie et de la Chine et il n'y a pas de majorités relatives claires à l'égard de ces deux pays. Des pourcentages à peu près similaires considèrent la Russie et la Chine comme des partenaires et comme des rivaux stratégiques de l'UE, et près d'un tiers des personnes interrogées ont choisi une note neutre. Les opinions les plus sceptiques sur la Russie sont celles exprimées en Pologne, tandis que la Chine est perçue de la manière la plus critique en France.*
- ▶ *Il existe une asymétrie entre l'Allemagne et la France d'une part, et la Pologne d'autre part, en ce qui concerne l'intérêt mutuel pour la situation des autres pays. Les Allemands et les Français se sentent relativement bien informés sur la politique intérieure et la société de l'autre. En revanche, l'intérêt pour les affaires polonaises en Allemagne et, surtout, en France est nettement plus faible.*
- ▶ *Relativement peu de répondants polonais, allemands et français envisageraient de vivre dans l'un des deux autres pays. Les pourcentages les plus élevés sont ceux des Polonais qui déménageraient en Allemagne (23 %) et des Allemands qui déménageraient en France (19 %).*
- ▶ *L'Allemagne semble être la destination la plus prisée pour les programmes d'échange d'étudiants, puisque 16 % des répondants polonais et français ont participé à un tel échange ou ont un proche qui l'a fait. La France est populaire auprès des Allemands mais moins auprès des Polonais, tandis que les groupes les plus petits mais néanmoins notables de Français et d'Allemands ont étudié en Pologne. Ces pourcentages sont considérablement plus élevés pour les répondants les plus jeunes.*
- ▶ *Une partie considérable de l'opinion publique dans tous les trois pays a connaissance de partenariats entre leurs régions ou villes avec des partenaires dans l'un des deux autres pays. La notoriété de la coopération franco-allemande et germano-polonaise est plus élevée que dans le cas des partenariats franco-polonais, et relativement peu de répondants dans tous les trois pays peuvent indiquer des résultats concrets de ces partenariats.*
- ▶ *Les Allemands et les Polonais considèrent que les relations polono-allemandes sont importantes pour l'intégration européenne (une majorité des Polonais les qualifiant de très importantes). Le public français est plus*

ambivalent et près de la moitié des répondants se sentent incapables de répondre à cette question, une majorité relative (29 %) déclarant qu'elles sont plutôt importantes.

- ▶ *Les relations franco-allemandes sont considérées comme importantes par de nettes majorités d'Allemands, de Polonais et de Français, de petites minorités déclarant qu'elles ne sont pas importantes. Il est intéressant de noter que les Polonais sont plus nombreux (48 %) que les Français à penser que ces relations sont très importantes.*
- ▶ *Les relations franco-polonaises sont considérées comme importantes en Allemagne et en Pologne, mais moins en France, où seuls 7 % d'entre eux les considèrent comme très importantes.*
- ▶ *Une majorité des Français et près de la moitié des Allemands interrogés n'ont jamais entendu l'expression « Triangle de Weimar », tandis que seulement 12 % des Allemands et 4 % des Français disent savoir à quoi elle fait référence. Au contraire, une majorité des Polonais affirment avoir au moins entendu ce terme, et pas moins de 24 % disent en connaître la signification.*
- ▶ *De fortes majorités en Pologne et en Allemagne pensent que la coopération au sein du Triangle de Weimar est importante pour l'intégration européenne et la définition de l'agenda. Ce chiffre est nettement plus bas en France, où 48 % pensent que la coopération au sein du Triangle de Weimar est importante, et seulement 11 % la considèrent comme très importante (ce qui représente moins de la moitié des pourcentages en Allemagne et en Pologne).*
- ▶ *La plupart des Polonais (52 %) et plus d'un tiers des Allemands (36 %) sont d'accord pour que la coopération de Weimar soit renforcée à l'avenir, tandis que les Français en restent un peu moins convaincus (27 %). Néanmoins, seule une petite minorité dans chaque pays souhaite que la coopération soit réduite.*
- ▶ *La coopération au sein du Triangle de Weimar bénéficie d'un soutien important dans un certain nombre de domaines politiques dans tous les trois pays. En particulier, les Allemands et les Polonais sont fortement d'accord sur une coopération visant à renforcer la démocratie à l'intérieur et à l'extérieur de l'UE. Les Polonais souhaiteraient voir une coopération plus forte en matière d'économie et de défense, tandis que les Allemands considèrent comme très importante la nécessité de développer des positions européennes communes sur les politiques à l'égard de la Russie et de la Chine. Les Français soutiennent les actions conjointes sur le climat, la démocratie européenne et la coopération en matière de soins de santé post-pandémie de manière relativement plus importante que dans d'autres domaines politiques.*



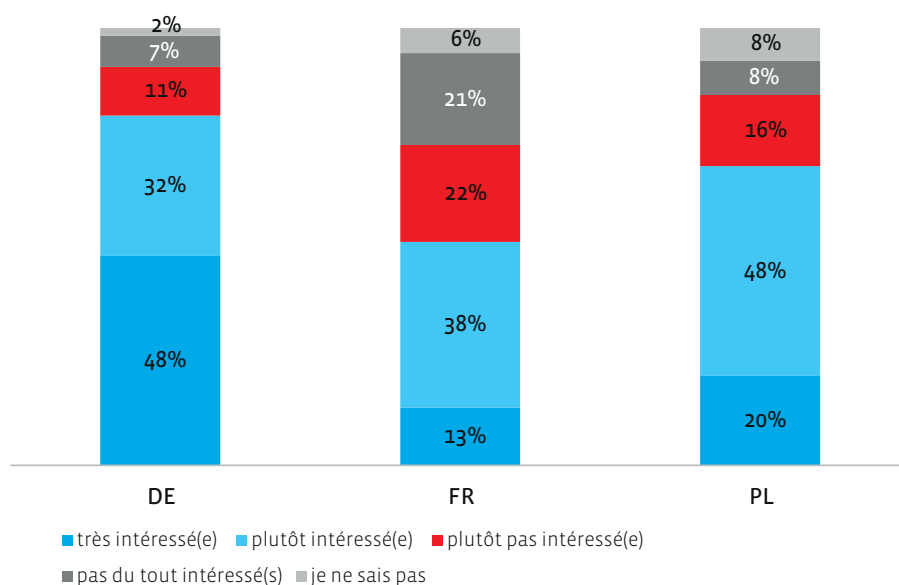
PREMIÈRE PARTIE:

Points de vue et perceptions de l'intégration européenne dans les pays du Triangle de Weimar



1.1. Intérêt pour l'UE

Il existe des différences importantes quant à l'intérêt des publics respectifs pour les affaires européennes et internationales. Cet intérêt est de loin le plus élevé en Allemagne, où plus de 80 % des personnes interrogées déclarent un intérêt fort ou modéré. En revanche, les répondants français sont ceux qui déclarent relativement le moins d'intérêt : seule la moitié des répondants ont donné une réponse positive à cette question, tandis qu'un sur cinq déclare ne pas avoir d'intérêt du tout, contre 7% en Allemagne et 8% en Pologne, où plus de deux tiers des répondants ont déclaré avoir au moins un certain intérêt.



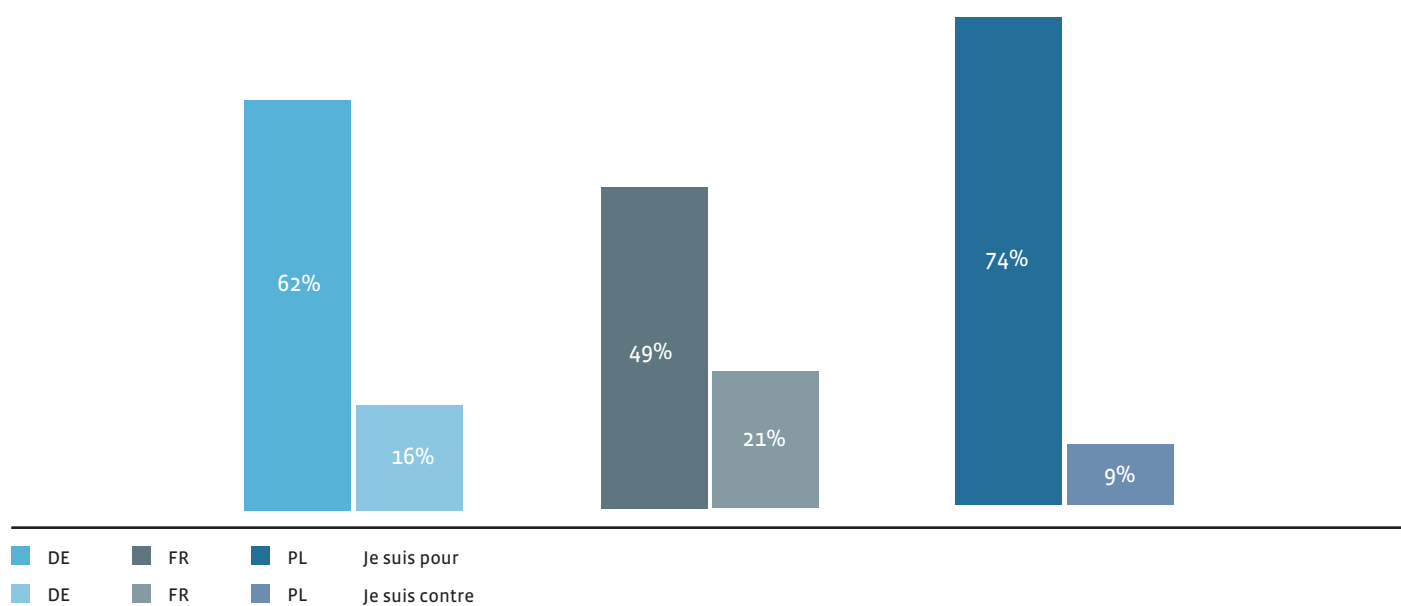
Comment évaluez-vous votre intérêt pour la politique européenne et internationale ? Vous êtes :

1.2 Soutien du public à l'appartenance à l'UE

Le soutien des Polonais à l'appartenance à l'UE est le plus élevé parmi les trois publics interrogés, avec 74 % d'opinions favorables et moins d'un Polonais sur dix qui s'oppose à l'appartenance. Suit l'Allemagne avec deux tiers des personnes interrogées exprimant des attitudes pro-UE et seulement 16% d'euro-sceptiques, tandis que les Français ne sont pas très enthousiastes à l'égard de l'Europe, avec seulement la moitié des personnes interrogées se déclarant

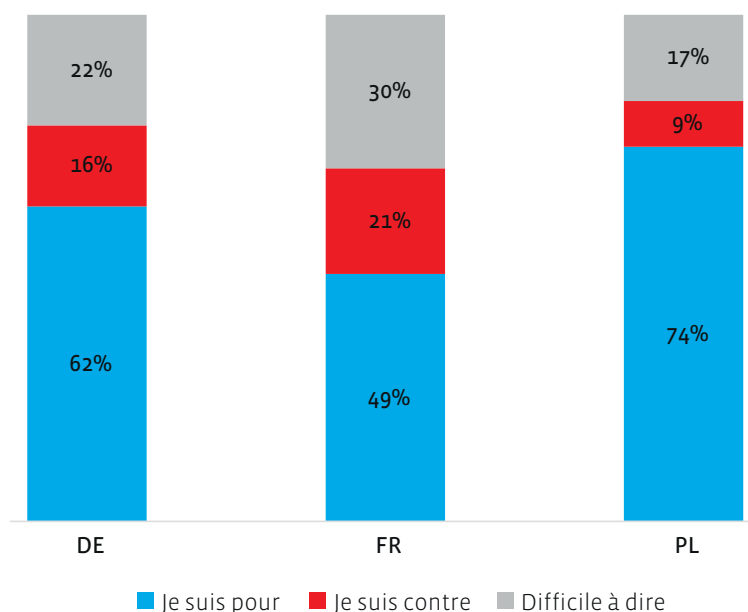


Êtes-vous pour ou contre l'appartenance de votre pays à l'Union européenne?



favorables à l'appartenance à l'Union et une personne sur cinq s'y opposant. Fait notable, 30 % des personnes interrogées en France n'ont pas pu décider si elles étaient pour ou contre l'appartenance à l'UE. Dans tous les trois pays, l'intérêt pour les affaires européennes et internationales a une corrélation positive avec le soutien à l'appartenance à l'UE (les plus intéressés sont également plus pro-européens).

Êtes-vous pour ou contre l'appartenance de votre pays à l'Union européenne?



Le soutien à l'appartenance à l'UE dépend de l'orientation politique des personnes interrogées. Ainsi, en France, une majorité (51 %) des électeurs du Rassemblement national sont contre l'appartenance à l'Union, un tiers y étant favorable. En Allemagne, le seul parti dont les électeurs s'opposent à l'appartenance à l'UE est Alternative pour l'Allemagne (61 % contre et 25 % pour). En Pologne, des majorités dans tous les principaux partis politiques sont favorables à l'appartenance à l'UE, mais les niveaux de leur soutien sont différents. En effet, 67 % des électeurs du parti au pouvoir, Droit et Justice, sont en faveur de l'appartenance à l'UE (15 % contre), tandis que parmi les partisans de la principale formation d'opposition, la Coalition civique, 97 % sont favorables à l'UE.

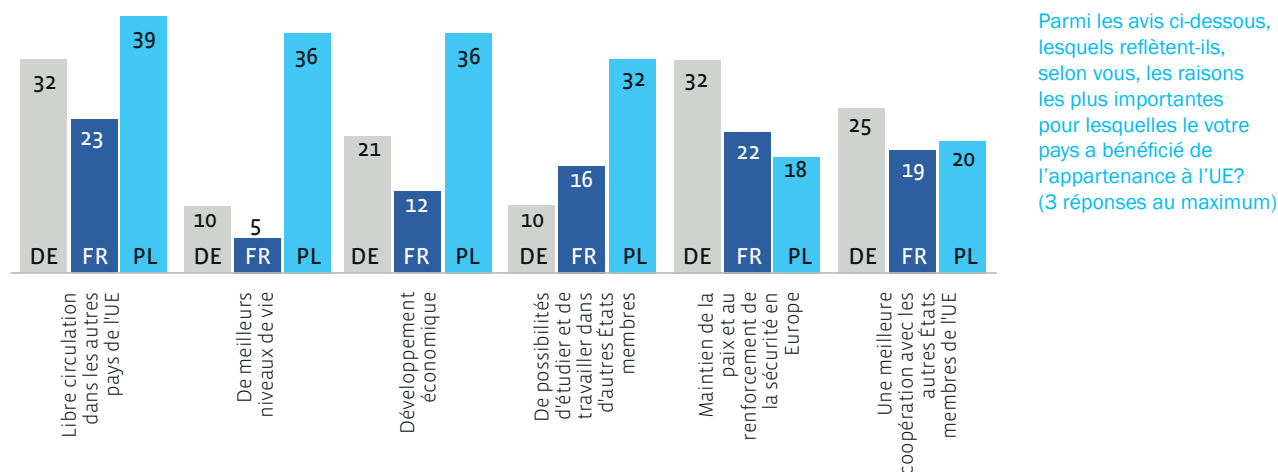
Le soutien à l'appartenance à l'UE dépend de l'orientation politique des personnes interrogées

1.3 Avantages perçus de l'appartenance à l'UE

Les sociétés allemande, polonaise et française diffèrent dans leur perception des avantages découlant de l'appartenance à l'UE. La liberté de voyager, une meilleure qualité de vie et la croissance économique sont les avantages les plus appréciés en Pologne, suivis de près par les possibilités d'éducation et d'emploi internationales. Si la liberté de voyager est également très appréciée en France et en Allemagne, les Allemands considèrent que la contribu-

tion de l'UE à la paix et à la sécurité en Europe est un avantage tout aussi important, suivi par une meilleure coopération avec les autres pays de l'UE et la croissance économique. Les répondants français ont eu du mal à citer des avantages concrets (22 % ont indiqué « je ne sais pas »), tandis que la paix et la coopération en Europe ont été mentionnées plus souvent que d'autres avantages possibles de l'appartenance, tout comme en Allemagne, mais avec des pourcentages plus faibles. Les Français apprécient également le fait que l'appartenance à l'UE améliore la coopération de la France avec les autres États membres, renforçant ainsi la position internationale de la France. Il convient de noter que les trois avantages les plus appréciés en Pologne (liberté de circulation, prospérité et croissance) sont moins appréciés en Allemagne et en France, tandis que les Polonais se sentent moins renforcés politiquement par l'appartenance à l'UE, contrairement aux Français et aux Allemands.

Les sociétés allemande, polonaise et française diffèrent dans leur perception des avantages découlant de l'appartenance à l'UE



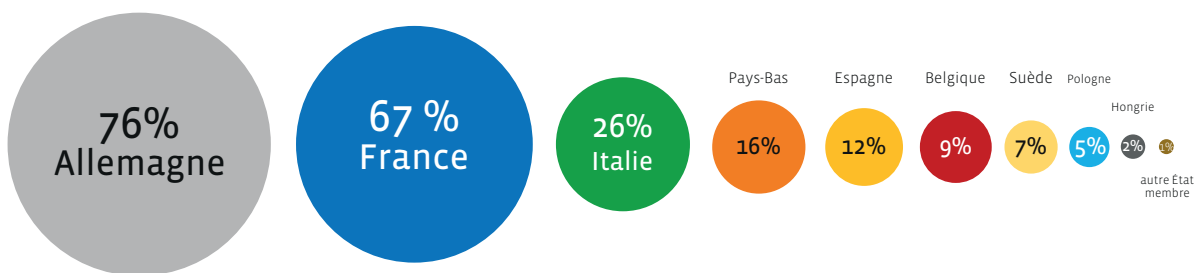
1.4 Points de vue sur les pays les plus influents d'Europe

Les citoyens dans tous les trois pays ont peu de doutes quant aux pays qui jouent un rôle majeur dans l'élaboration de l'agenda européen, plus des deux tiers d'entre eux désignant l'Allemagne et de fortes majorités percevant la France comme un acteur clé. En Allemagne et en France, l'Italie est perçue comme le troisième pays le plus important de l'UE, tandis que les Polonais pensent que c'est la Belgique (suivie de l'Italie et des Pays-Bas). Dans aucun des pays, la Pologne n'est considérée comme un acteur majeur, et seule la Hongrie est perçue comme moins importante que la Pologne. Les Polonais eux-mêmes ont peu de confiance dans l'influence de la Pologne à Bruxelles, bien que

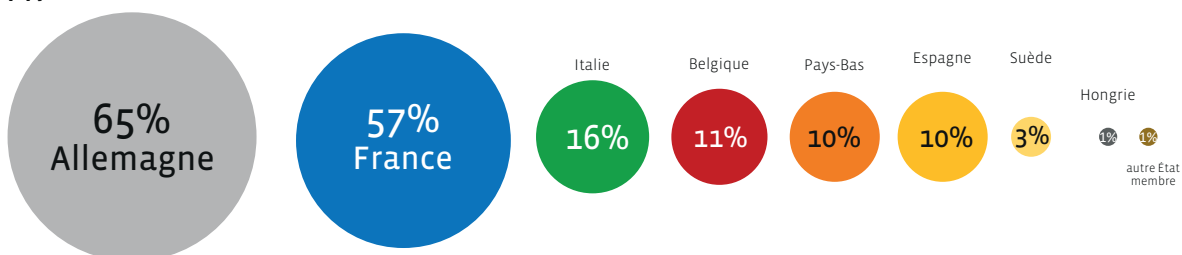
Les citoyens dans tous les trois pays ont peu de doutes quant aux pays qui jouent un rôle majeur dans l'élaboration de l'agenda européen, plus des deux tiers d'entre eux désignant l'Allemagne et de fortes majorités percevant la France comme un acteur clé

relativement plus de Polonais (12 %) que de Français ou d'Allemands placent la Pologne parmi les trois pays les plus influents.

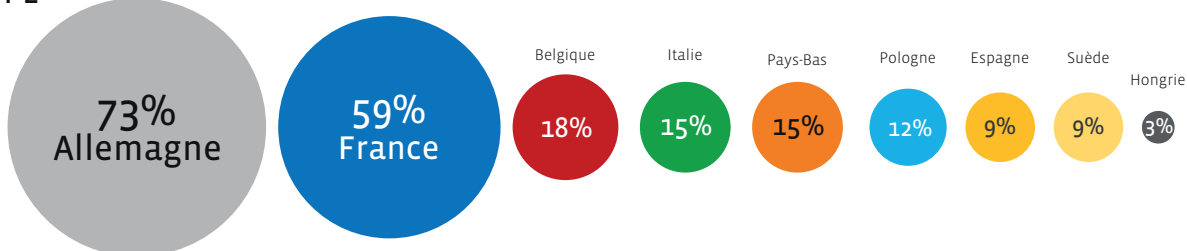
DE



FR



PL



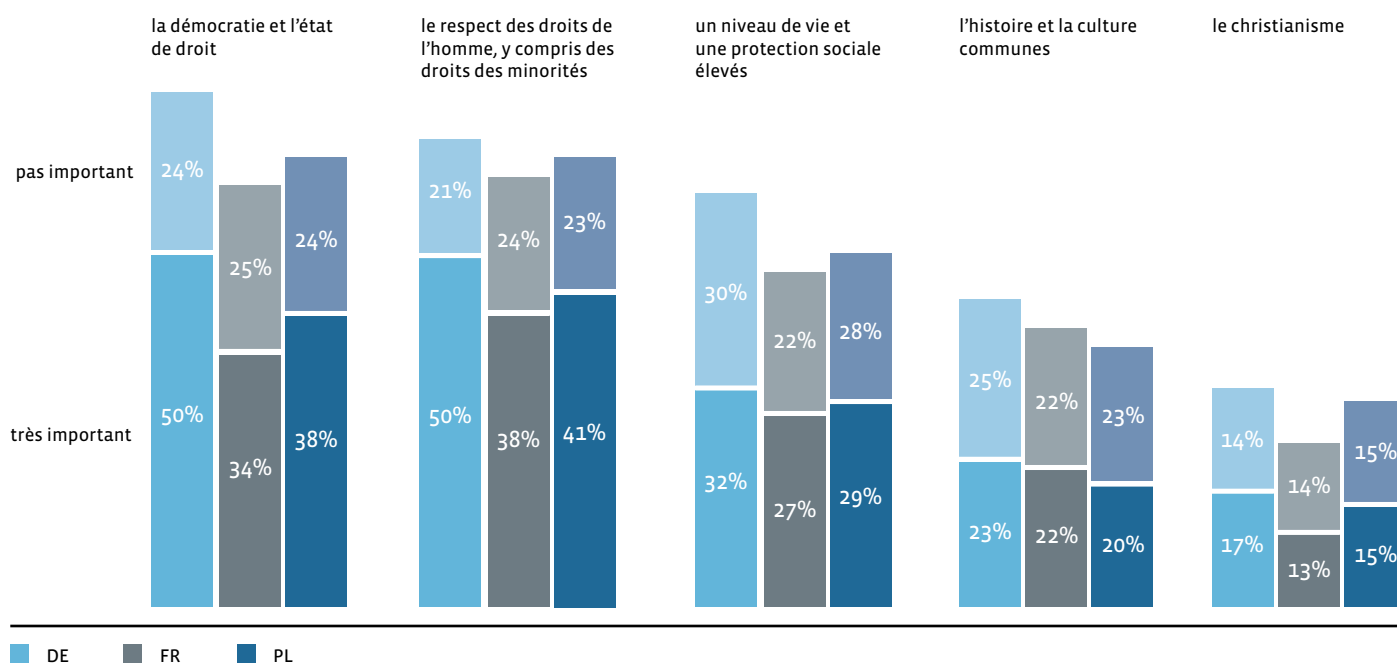
Parmi les pays visés ci-dessous, lequel joue, selon vous, le rôle le plus important dans l'élaboration de l'agenda et de la politique européenne ? Veuillez cocher les trois pays ayant la plus grande influence:

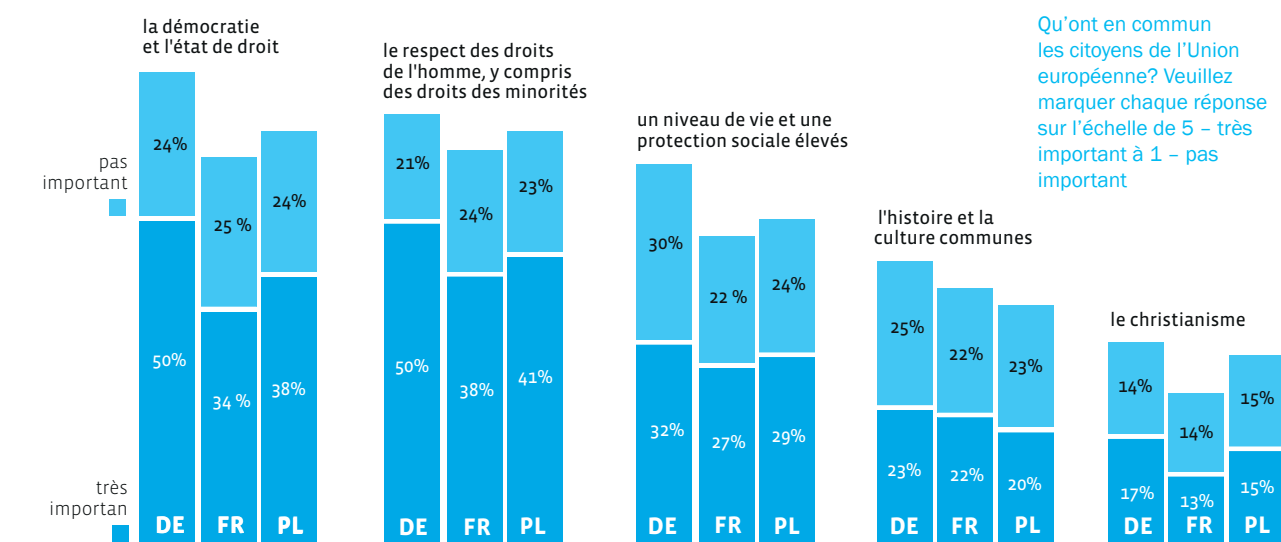
1.5. Diverses sources de l'unité européenne

Dans le débat public actuel, il existe des points de vue différents concernant les valeurs qui unissent les citoyens de l'Union européenne. Certaines de ces valeurs, comme la démocratie et l'État de droit, sont définies à l'article 2 du traité sur l'Union européenne, tandis que d'autres, comme l'histoire et la culture communes ou la religion chrétienne, sont avancées par différents groupes politiques et par des intellectuels présents dans le débat public. D'autres affirment que c'est la prospérité économique fondée sur des niveaux élevés de protection sociale qui unit les citoyens de l'UE. Comme nous le verrons, toutes ces sources diverses de l'unité européenne importent aux publics en Pologne, en France et en Allemagne, bien qu'à des degrés divers.



Qu'ont en commun les citoyens de l'Union européenne?





La démocratie et l'État de droit sont perçus dans tous les trois pays comme étant nettement plus importants que la culture et l'histoire ou la religion. Deux tiers et plus des répondants sont d'accord avec une telle affirmation. Les Allemands sont les plus fervents partisans de l'importance de l'État de droit, 74 % d'entre eux étant d'accord avec cette affirmation et 50 % déclarant qu'elle est très importante. De même, le respect des droits de l'homme, y compris des droits des minorités, est perçu comme un élément constitutif de l'identité européenne par de nettes majorités dans tous les trois pays, avec des groupes relativement restreints de répondants déclarant l'opinion contraire.

La démocratie et l'État de droit sont perçus dans tous les trois pays comme étant nettement plus importants que la culture et l'histoire ou la religion

Les opinions des citoyens allemands, polonais et français sont similaires en ce qui concerne le rôle de la culture et de l'histoire dans la création d'une identité commune parmi les citoyens de l'UE. Près de la moitié des personnes interrogées pensent que cela est important, alors que moins d'une personne sur cinq dans chaque pays pense que cela a peu ou pas d'importance. Dans tous les trois pays, la religion en tant que facteur d'unification des sociétés européennes est considérée avec plus de scepticisme que la culture, avec moins d'un répondant sur trois donnant une réponse positive, tandis que des groupes à peu près similaires de répondants restent dubitatifs.

Un autre facteur important que toutes les trois sociétés considèrent comme unifiant les citoyens de l'UE est la prospérité et des niveaux élevés de protection sociale. Les Allemands sont plus fortement d'accord avec cette affirmation que les Français qui sont légèrement moins convaincus que les Allemands et les Polonais. Une fois encore, très peu de personnes dans les trois pays rejettent cette idée.

En Pologne, les opinions sur les sources de l'unité européenne sont significativement corrélées aux allégeances politiques des personnes interro-

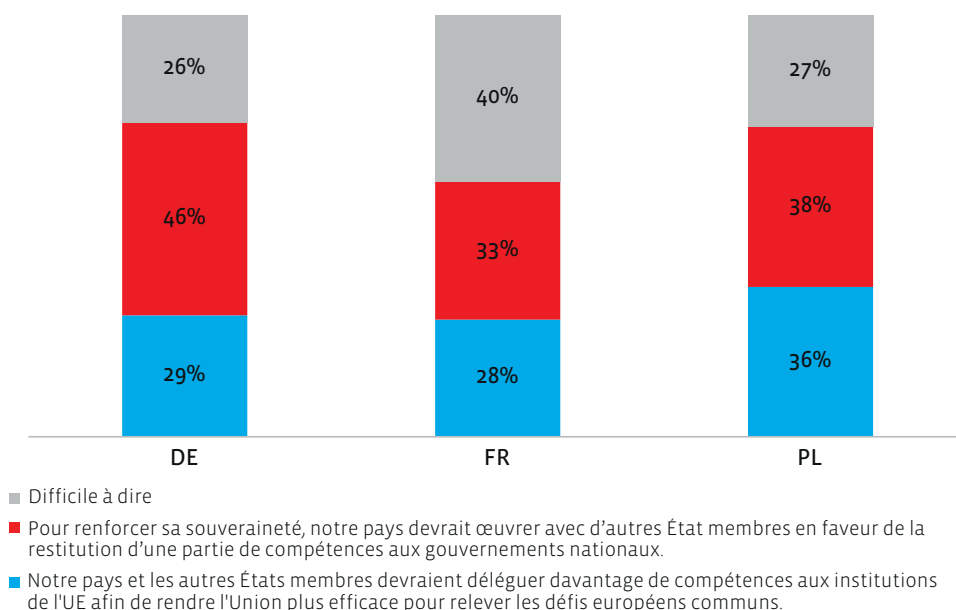
gées. Ainsi, en Pologne, les partisans de la droite populiste et nationaliste (PiS, Confédération) sont plus susceptibles de souligner l'importance du christianisme, tandis que ceux qui votent pour les partis de l'opposition démocratique, notamment la Plateforme civique et la Gauche, sont plutôt sceptiques à cet égard. D'autre part, les mêmes partisans des partis d'opposition en Pologne affirment plus souvent que la démocratie, l'État de droit, le respect des droits de l'homme ainsi que les institutions de l'UE sont les éléments qui maintiennent les Européens ensemble. En Allemagne et en France, l'appartenance à un parti ne présente pas une corrélation aussi forte avec l'opinion sur l'unité européenne qu'en Pologne.

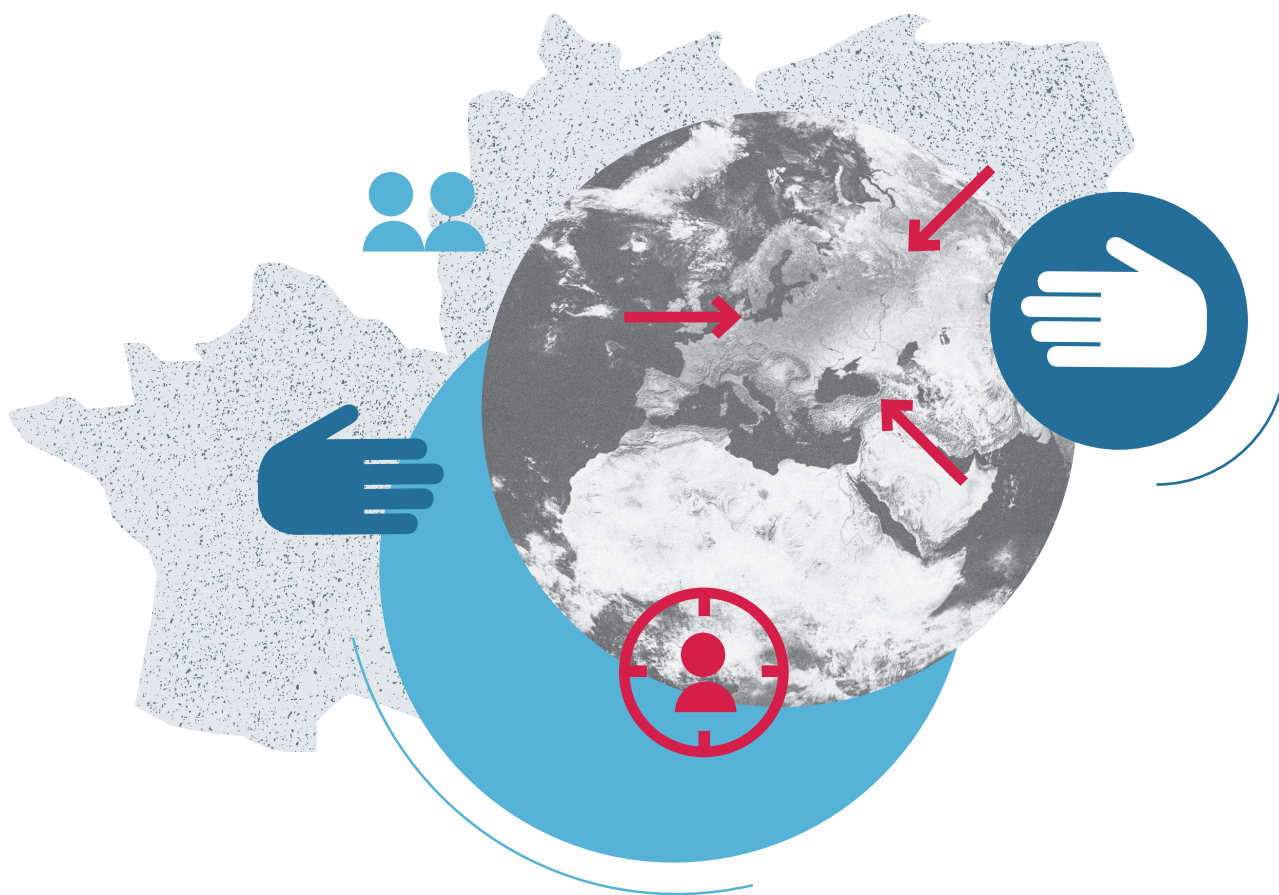
En résumé, si tous les éléments constitutifs de l'identité européenne sont appréciés par les citoyens dans tous les trois pays, nos sociétés attachent relativement plus d'importance à la démocratie, à l'État de droit, aux droits civiques et à la prospérité qu'à des facteurs tels que l'histoire et la culture communes ou la religion.

1.6 Points de vue sur l'orientation future de l'UE

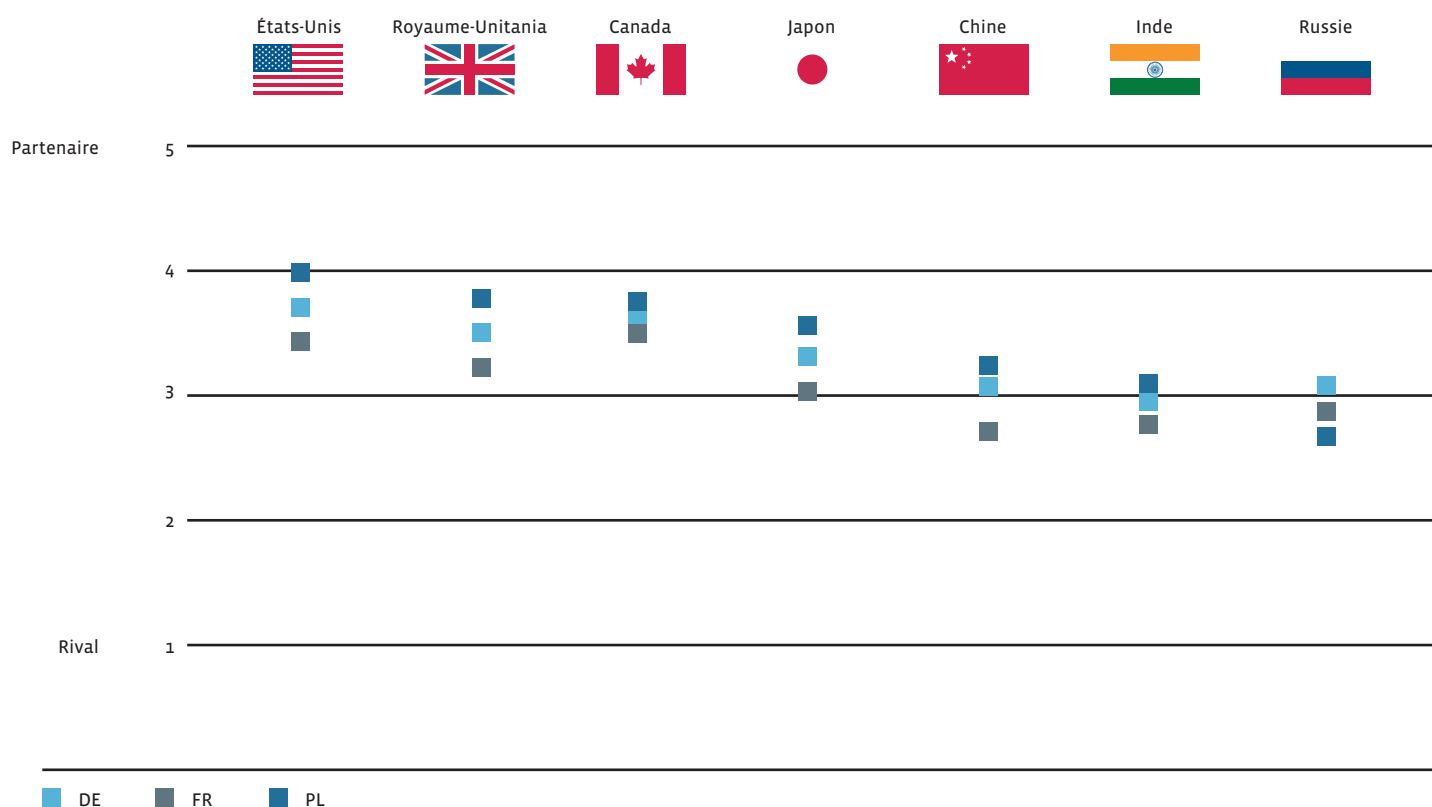
Alors que dans tous les trois pays, le soutien à l'appartenance à l'UE dépasse nettement l'opposition, les trois publics semblent être divisés quant à l'évolution souhaitée de cette organisation. Bien que des sections significatives de chaque société soutiennent l'expansion des compétences des institutions de l'UE pour leur permettre de relever les défis communs, des majorités relatives (pas des majorités absolues) dans tous les trois pays souhaiteraient que certains pouvoirs soient rendus aux États-nations afin de mieux préserver leur souveraineté. En Pologne, les deux préférences opposées sont soutenues par des groupes de répondants à peu près similaires, tandis qu'en France et en

Notre pays et les autres États membres devraient déléguer davantage de compétences aux institutions de l'UE afin de rendre l'Union plus efficace pour relever les défis européens communs.

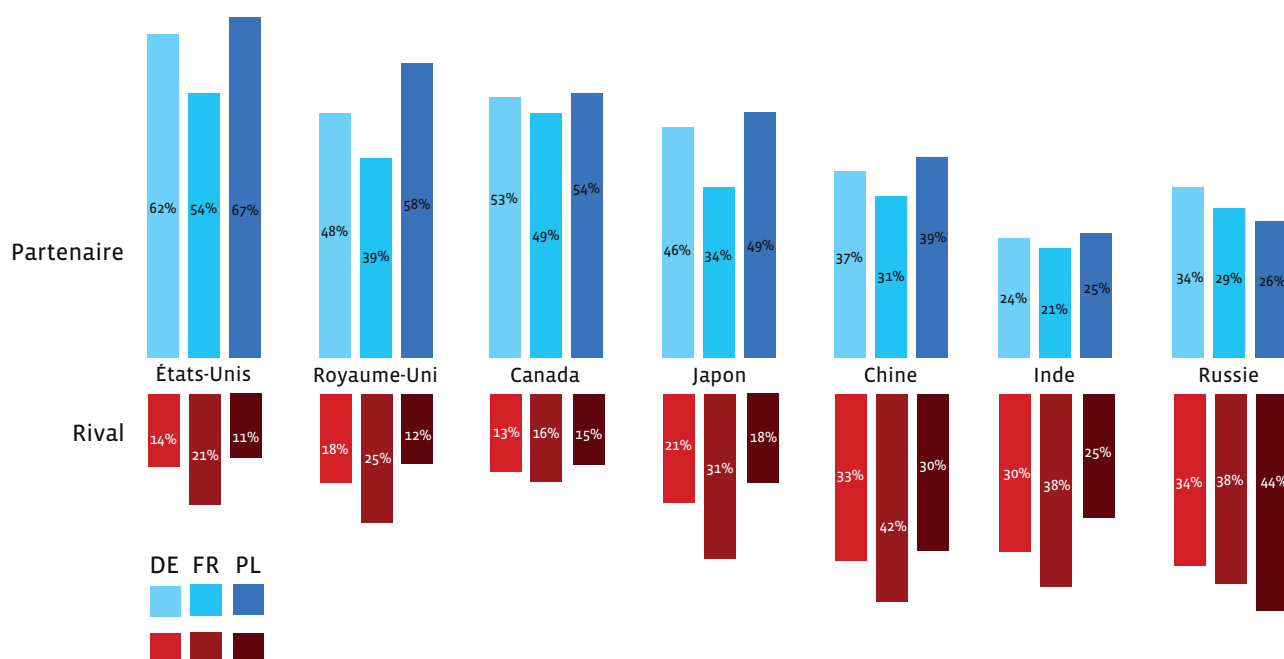




Parmi les pays visés ci-dessous, lequel devrait être un partenaire important de l'Union européenne pour faire face aux défis et menaces mondiaux, et lequel devrait être considéré comme un rival stratégique ?



Allemagne, le camp de la « souveraineté » est visiblement plus important que celui des partisans d'une union plus étroite. 40 % des Français ont refusé de répondre à cette question, ce qui correspond à l'intérêt relativement faible pour les affaires européennes dans ce pays.



Parmi les pays visés ci-dessous, lequel devrait être un partenaire important de l'Union européenne pour faire face aux défis et menaces mondiaux, et lequel devrait être considéré comme un rival stratégique?

1.7 L'UE et les défis mondiaux - partenaires et rivaux stratégiques

Les répondants dans les trois pays ont été interrogés sur leur perception d'un certain nombre de pays en dehors de l'UE, à savoir si un pays donné doit être considéré comme un partenaire important ou un rival stratégique de l'UE dans la lutte contre les défis et menaces mondiaux.

Les Polonais, les Allemands et les Français considèrent le plus souvent les trois démocraties anglophones prospères – les États-Unis, le Royaume-Uni et le Canada – comme des partenaires importants plutôt que des rivaux stratégiques.

Les plus grandes majorités perçoivent les États-Unis comme un partenaire important de l'UE, les Polonais étant les plus affirmatifs (67 %), suivis de près par les Allemands (62 %). Dans le même temps, relativement peu de personnes interrogées considéraient les États-Unis comme un rival. Ce dernier point de vue est partagé par 21 % des Français, 14 % des Allemands et 11 % des Polonais.

La Pologne a l'opinion la plus favorable du partenariat du Royaume-Uni avec l'UE (58 %), un pourcentage beaucoup plus faible de Polonais (12 %) percevant le Royaume-Uni comme un rival stratégique, tandis que les Allemands

Les Polonais, les Allemands et les Français considèrent le plus souvent les États-Unis, le Royaume-Uni et le Canada comme des partenaires importants plutôt que des rivaux stratégiques

et les Français sont un peu moins convaincus du potentiel de partenariat avec le Royaume-Uni (48 % et 39 %, respectivement). Néanmoins, même en France, une minorité (25 %) considère la Grande-Bretagne de l'après-Brexit comme un rival stratégique de l'UE. De même, la majorité des Polonais et des Allemands ainsi que près de la moitié des Français considèrent le Canada comme un partenaire de l'UE, tandis que des minorités relativement faibles le considèrent comme un rival.

En dehors du monde dit occidental, le Japon est considéré comme un partenaire important pour l'UE par des pourcentages relativement élevés des répondants. Néanmoins, dans aucun de ces trois pays, une majorité ne considère le Japon comme un partenaire important, alors qu'un nombre encore plus faible le considère comme un rival stratégique.

Les perceptions de la Chine sont assez ambiguës. Des pourcentages comparables de personnes interrogées considèrent la Chine comme un partenaire de l'UE et comme un rival stratégique, à l'exception de la France où près de la moitié des personnes interrogées (42 %) considèrent la Chine comme un rival de l'UE, dépassant celles qui la considèrent comme un partenaire (31 %).

Les perceptions de la Chine sont assez ambiguës

Il est frappant de constater que les perceptions de l'Inde, souvent surnommée « la plus grande démocratie du monde », sont moins positives que dans le cas de la Chine, notamment en ce qui concerne les pourcentages des répondants qui considèrent l'Inde comme un partenaire important de l'UE. Des groupes similaires des répondants dans chaque pays la considèrent comme un partenaire important et comme un rival stratégique. Les groupes les plus importants (des majorités relatives) dans tous les pays sont ceux qui ne pouvaient pas exactement placer l'Inde dans l'un ou l'autre camp, choisissant une réponse neutre.

Les citoyens dans ces trois pays sont très divisés dans leur perception de la position de la Russie vis-à-vis de l'UE. Un tiers des répondants allemands et un nombre encore plus faible en France et en Pologne considèrent la Russie comme un partenaire important, tandis qu'une majorité relative (mais pas une majorité absolue) de Français et de Polonais voient la Russie comme un rival stratégique. Ce dernier point de vue est soutenu par 34 % des Allemands, tandis qu'exactly le même pourcentage des Allemands aimerait voir la Russie comme un partenaire important de l'UE.

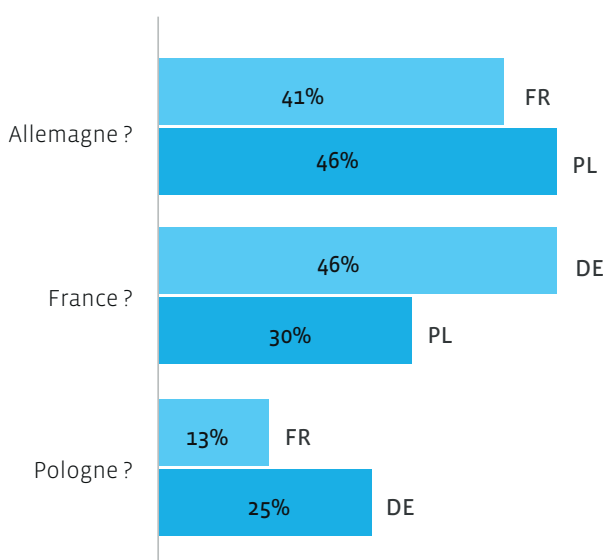


2.1. Niveau d'information sur les autres pays du Triangle de Weimar

Si le Triangle de Weimar concerne principalement les relations et les initiatives conjointes des trois gouvernements, la dimension sociétale des relations entre nos pays est un aspect important de ces relations. Le soutien du public à l'approfondissement de la coopération dépend largement de la connaissance mutuelle, des perceptions et des contacts entre les citoyens des trois pays.

Notre recherche a montré qu'il existe une asymétrie bien visible entre l'Allemagne et la France d'une part, et la Pologne d'autre part, en ce qui concerne l'intérêt mutuel pour la situation des autres pays. Les Allemands et les Français se sentent relativement bien informés sur la politique intérieure et la société de l'autre. En revanche, l'intérêt pour les affaires polonaises en Allemagne et, surtout, en France est nettement plus faible. Si 41 % des Français déclarent se sentir bien informés sur l'Allemagne, ils ne sont que 13 % à se sentir informés sur la Pologne. Les connaissances des Allemands sur les affaires polonaises sont presque deux fois plus élevées qu'en France (25 %), bien qu'elles soient considérablement inférieures à leurs connaissances déclarées de la situation intérieure française. Les Polonais sont plus de deux fois plus intéressés par les affaires françaises que les Français par les affaires polonaises, et une asymétrie similaire existe entre la

Il existe une asymétrie bien visible entre l'Allemagne et la France d'une part, et la Pologne d'autre part, en ce qui concerne l'intérêt mutuel pour la situation des autres pays



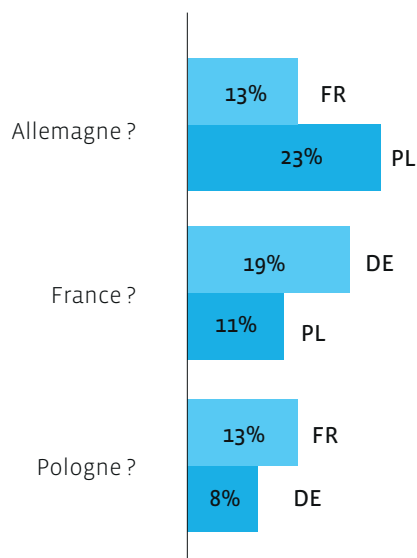
Comment évaluez-vous votre connaissance de la situation sociale et politique en :

Pologne et l'Allemagne. Cela montre qu'il y a une grande marge de progression en ce qui concerne la connaissance et l'intérêt pour les affaires polonaises dans les deux autres pays de Weimar.

2.2 Possibilité de vivre dans un autre pays du Triangle de Weimar

L'appartenance à l'UE donne à tous les citoyens européens le droit de s'installer dans n'importe quel autre pays de l'UE. En fait, les minorités dans chacun des pays de Weimar n'envisageraient jamais de vivre dans l'un des deux autres pays. Un nombre important de Polonais (23 %) déclarent qu'ils envisageraient de vivre en Allemagne, alors que seuls 13 % des répondants français sont de cet avis. 19 % des Allemands aimeraient vivre en France, tandis que moins d'un sur dix envisagerait de s'installer en Pologne. Les Français sont moins enclins à déménager dans l'un ou l'autre des deux autres pays, et le même pourcentage (seulement 13 %) envisagerait de déménager en Allemagne que de déménager en Pologne.

Avez-vous déjà pensé à
vivre en :

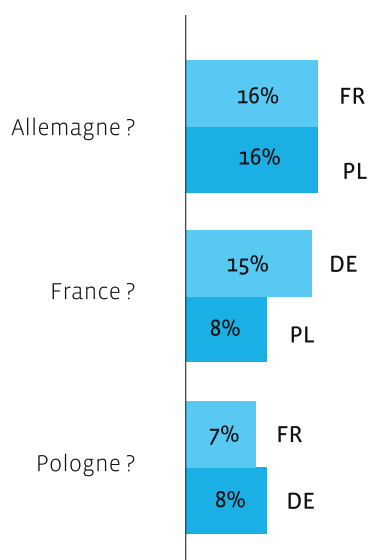


2.3. Participation à des programmes d'échange d'étudiants

Les programmes d'échange d'étudiants sont considérés comme l'un des moyens de créer une identité européenne pour la prochaine génération d'élites politiques, intellectuelles et commerciales. Parmi les trois pays, l'Allemagne semble être la destination la plus prisée, puisque 16 % des Polonais et des Français déclarent qu'eux-mêmes ou un de leurs proches ont participé à un tel échange. La France est populaire auprès des Allemands mais moins auprès des Polonais, tandis que les groupes les plus petits mais néanmoins notables de Français et d'Allemands ont étudié en Pologne.

l'Allemagne semble être la
destination la plus prisée

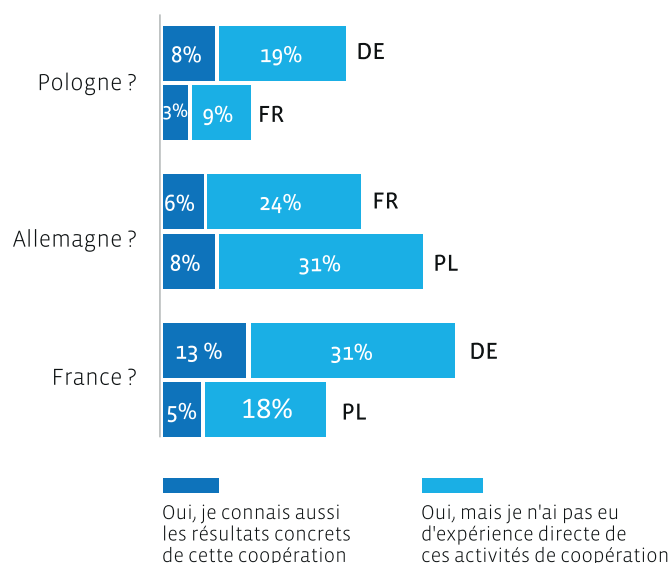
Toutefois, si l'on ne considère que les répondants les plus jeunes (18-24 ans), ces chiffres sont nettement plus élevés. En effet, 30 % des jeunes Polonais disent qu'ils (ou leurs proches) ont participé à des programmes d'échange avec l'Allemagne et 14 % avec la France. Les jeunes Allemands sont encore plus nombreux (32 %) à dire qu'ils ont étudié en France et pas moins de 14 % des jeunes Français - en Pologne.



Avez-vous, ou l'un de vos proches, participé à un programme d'échange de jeunes ou d'étudiants en:

2.4 Niveaux de coopération régionale et municipale

La coopération régionale et municipale constitue une dimension importante de l'intégration européenne et des relations entre l'Allemagne, la France et la Pologne. Notre étude montre qu'une partie considérable de l'opinion publique dans tous les trois pays est au moins consciente de l'existence de par-



La ville ou la région où vous vivez a-t-elle un partenariat avec une ville ou une région de:

tenariats entre leurs régions ou villes et des partenaires dans l'un des deux autres pays. Il en ressort que les niveaux de cette coopération (tels qu'ils sont perçus par l'opinion publique) sont plus élevés entre la Pologne et l'Allemagne et entre l'Allemagne et la France qu'entre la Pologne et la France. Il convient également de noter qu'une minorité relative dans chaque pays est consciente des résultats concrets de cette coopération. Ainsi, 13 % des Allemands sont au courant de tels résultats en ce qui concerne les partenariats franco-allemands entre collectivités locales, alors que dans les autres cas, les chiffres correspondants sont inférieurs à 10 % des répondants dans chaque pays.

TROISIÈME PARTIE:

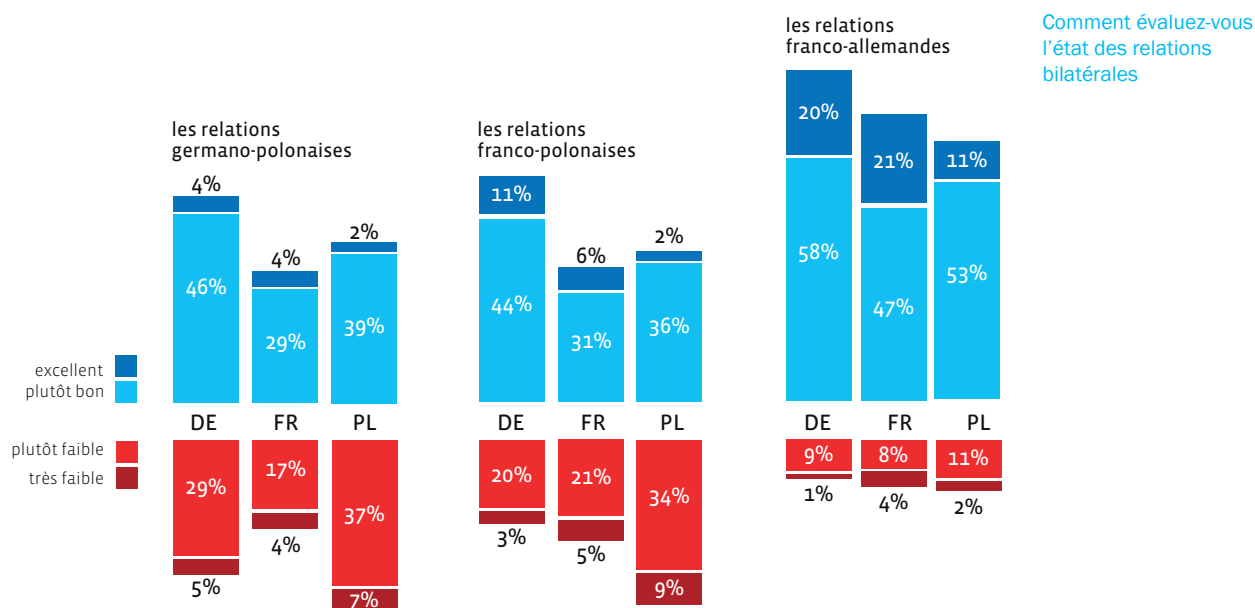
Coopération franco-germano-polonaise



3.1 Évaluation de l'état des relations bilatérales entre les pays du Triangle de Weimar

L'évaluation par l'opinion publique de l'état actuel des relations bilatérales entre la Pologne et l'Allemagne, la Pologne et la France ainsi qu'entre l'Allemagne et la France reste une considération importante pour les décideurs politiques et les experts qui façonnent ou analysent ces relations. Comme nous l'avons constaté, les opinions des trois publics sur l'état actuel des relations polono-allemandes et franco-polonaises sont assez ambiguës, des groupes importants de répondants ayant des opinions contradictoires sur cette question.

En Allemagne, dominant les opinions positives sur l'état des relations avec la Pologne, la moitié des personnes interrogées estimant que les relations sont plutôt bonnes (46 %), voire excellentes (4 %). En revanche, si la majorité des Français interrogés n'ont pas été en mesure de se prononcer sur les relations polono-allemandes, un tiers d'entre eux les qualifient de plutôt bonnes ou d'excellentes, tandis qu'un répondant sur cinq les juge plutôt mauvaises ou très mauvaises (17 % et 4 %, respectivement). Les Polonais semblent être relativement les plus critiques à l'égard des relations de leur pays avec l'Allemagne : 44 % d'entre eux pensent que les relations sont mauvaises ou très mauvaises (37 % et 7 %, respectivement) tandis que 41 % estiment qu'elles sont bonnes ou très bonnes (39 % et 2 %, respectivement).



L'évaluation polonaise de l'état des relations franco-polonaises est très similaire aux opinions sur les relations entre la Pologne et l'Allemagne, car les opinions positives et négatives sont exprimées par des groupes comparables de répondants. En France, il y a moins d'avis positifs et négatifs qu'en Pologne parce que près de la moitié des répondants n'ont pas pu ou voulu répondre à cette question. Pourtant, plus d'un répondant français sur cinq, soit une minorité considérable, pense que l'état des relations est mauvais. Les Allemands sont moins critiques de l'état des relations franco-polonaises que les Polonais ou les Français, avec une majorité (55 %) d'opinions positives.

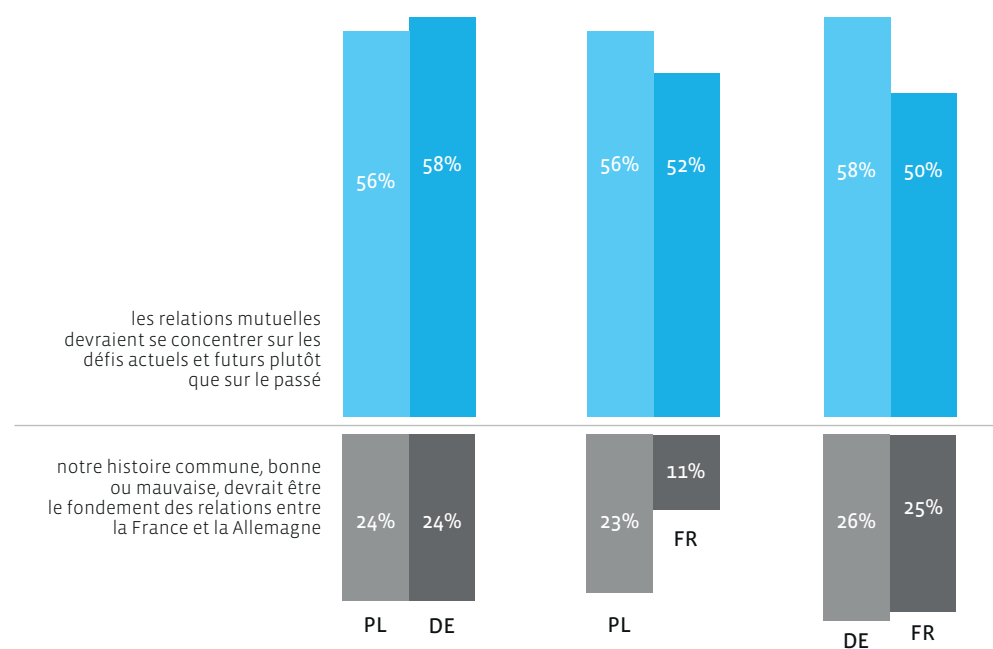
Les évaluations des relations franco-allemandes sont largement positives

Les évaluations françaises, allemandes et polonaises des relations franco-allemandes sont largement positives et, par conséquent, très différentes des opinions sur l'état des relations bilatérales polono-allemandes et polono-françaises. Près de 80 % des Allemands, 68 % des Français et 64 % des Polonais estiment que ces relations sont plutôt bonnes, voire excellentes, tandis qu'une petite minorité (un répondant sur dix) reste critique. L'asymétrie entre les relations françaises et allemandes avec la Pologne d'une part, et les relations franco-allemandes d'autre part, est donc plutôt évidente pour les publics des trois pays.

3.2. Rôle de l'histoire commune dans les relations bilatérales

La Pologne, l'Allemagne et la France partagent une longue histoire, souvent difficile, qui restera toujours significative pour les relations bilatérales entre ces pays et leur coopération dans le cadre du Triangle de Weimar. Néanmoins, l'opinion publique et les gouvernements des trois pays peuvent avoir des opi-

Laquelle des phrases suivantes exprime-t-elle votre avis :



nions divergentes quant à l'importance du rôle que cette histoire commune doit jouer dans leurs relations. Notre enquête indique que, même si l'histoire reste un point de référence important, la priorité doit être donnée à la résolution des problèmes actuels et futurs.

Comme nous le voyons, plus de deux fois plus de personnes interrogées en Pologne et en Allemagne estiment que les défis actuels et à venir sont plus importants que les souvenirs du passé. Néanmoins, il convient de noter que d'importantes minorités (environ un quart des répondants) considèrent l'histoire comme une pierre angulaire des relations mutuelles.

L'histoire commune des relations franco-polonaises est moins appréciée par les Français que par le public polonais, et de nettes majorités de Polonais et de Français estiment que les défis actuels et futurs sont la priorité pour ces deux pays.

Fait intéressant, les Français et les Allemands semblent avoir une évaluation très similaire de l'importance relative de l'histoire dans leurs relations mutuelles, comme les Polonais et les Allemands dans les leurs. La majorité des Français et des Allemands pensent qu'il faut d'abord s'attaquer aux défis actuels et futurs, mais l'histoire commune continue de compter pour une grande partie des deux sociétés.

Nous pouvons donc conclure que si les trois sociétés s'accordent à dire que leurs gouvernements doivent être orientés vers l'avenir lorsqu'ils façonnent leurs relations mutuelles, pour de nombreux Polonais, Allemands et Français, l'histoire est un élément indispensable de leurs relations et ne doit pas être négligée.

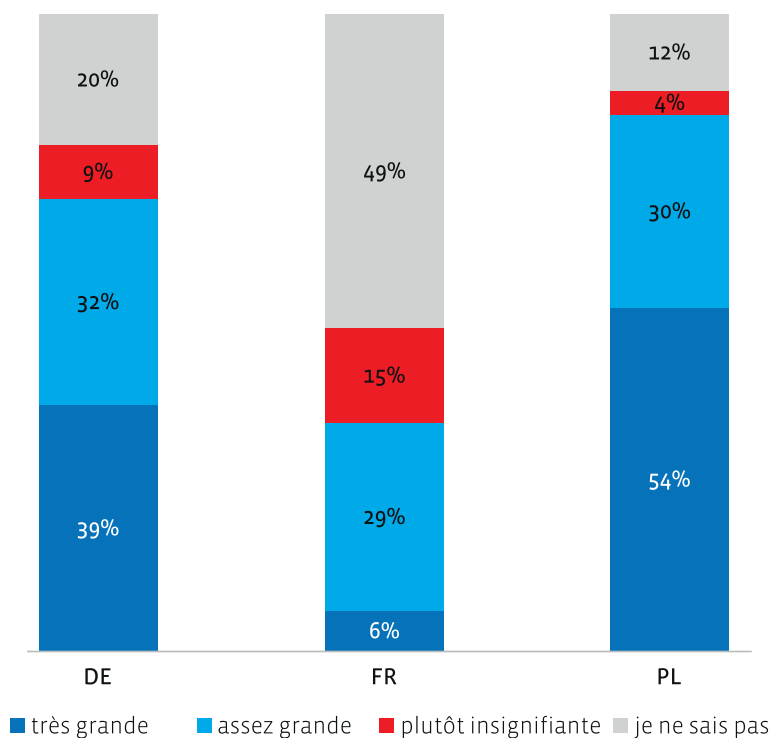
Les trois sociétés s'accordent à dire que leurs gouvernements doivent être orientés vers l'avenir lorsqu'ils façonnent leurs relations mutuelles

3.3. Importance des relations bilatérales pour l'intégration européenne

Alors que l'état des relations entre la Pologne et l'Allemagne est regardé d'un œil très critique par un nombre significatif de répondants polonais, allemands et français, l'opinion publique dans les trois pays, mais surtout en Allemagne et en Pologne, exprime une appréciation pour l'importance de ces relations bilatérales pour l'intégration européenne. 84 % des Polonais et 71 % des Allemands pensent que ces relations sont très ou assez importantes, et alors que près de la moitié des répondants français n'ont pas pu répondre à cette question, seuls 15 % ont donné une réponse négative et plus de deux fois plus (35 %) pensent que les relations polono-allemandes sont importantes pour l'Europe.

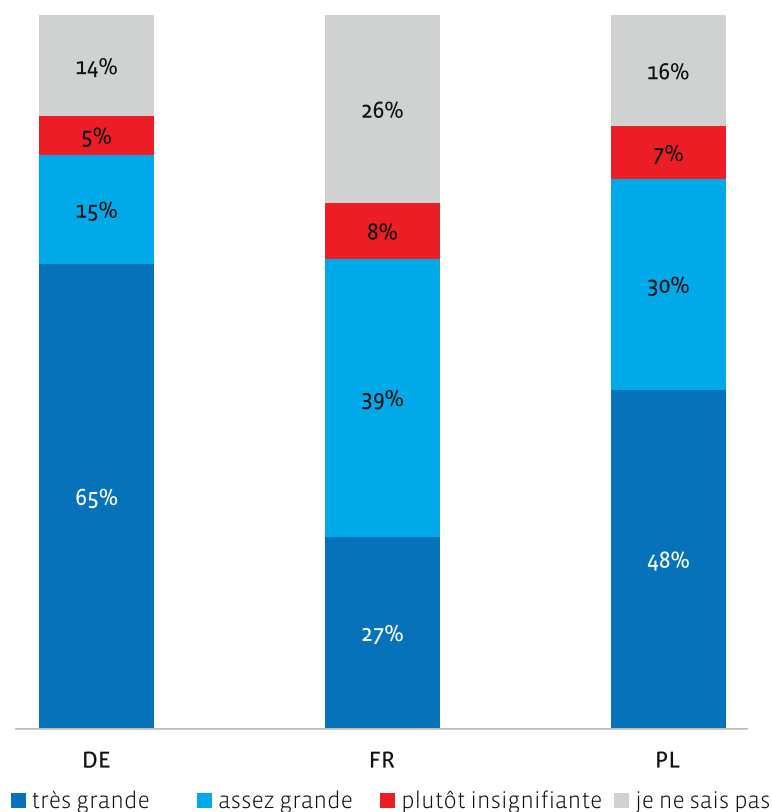
l'état des relations entre la Pologne et l'Allemagne est regardé d'un œil très critique par un nombre significatif de répondants polonais, allemands et français

À votre avis, quelle importance revêtent les relations bilatérales entre l'Allemagne et la France pour la poursuite de l'intégration européenne?



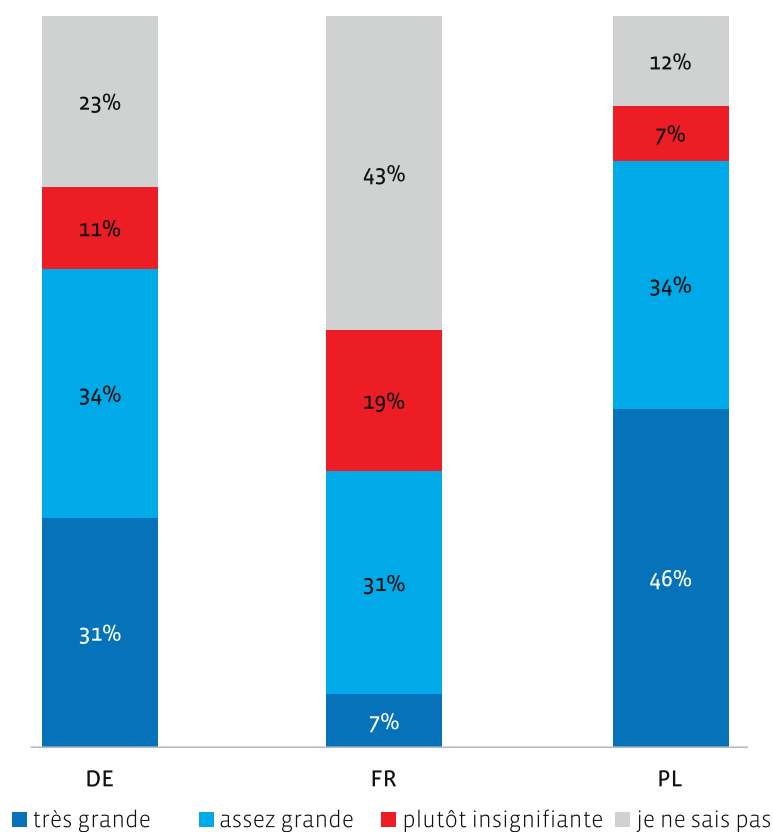
Sans surprise, les relations franco-allemandes sont considérées comme encore plus importantes pour l'intégration européenne que les relations polono-allemandes. C'est particulièrement vrai en Allemagne, où 80 % des per-

À votre avis, quelle importance revêtent les relations bilatérales entre l'Allemagne et la France pour la poursuite de l'intégration européenne?



sonnes interrogées conviennent que ces relations sont importantes, dont 65 % qui pensent qu'elles sont très importantes. Les Français sont un peu moins enthousiastes, mais une nette majorité d'entre eux affirment néanmoins que les relations franco-allemandes sont importantes pour l'intégration européenne et seuls 8 % ne sont pas d'accord. Les Polonais sont largement d'accord avec les Allemands, puisque près de la moitié d'entre eux pensent que les relations franco-allemandes sont très importantes et 30 % les considèrent comme assez importantes.

Les attitudes positives prévalent également dans l'évaluation de l'importance des relations franco-polonaises pour l'intégration européenne, bien que dans une moindre mesure que dans le cas des relations franco-allemandes. De nettes majorités de Polonais et d'Allemands considèrent ces relations comme importantes, de même qu'une majorité relative de Français. Ces derniers restent plutôt sceptiques, mais seule une minorité (19 %) pense que ces relations n'ont aucune importance pour l'Europe.



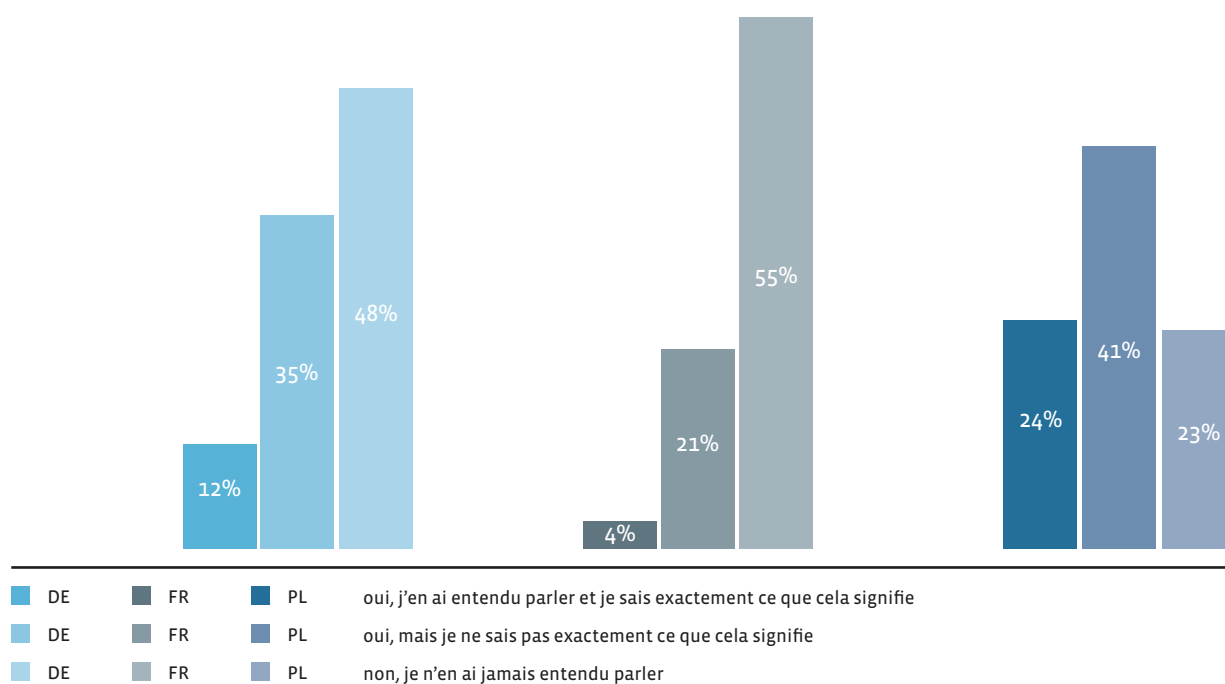
À votre avis, quelle importance revêtent les relations bilatérales entre la France et la Pologne pour la poursuite de l'intégration européenne?

3.4 Reconnaissance du Triangle de Weimar par le public

Si la plupart des Polonais, des Allemands et des Français semblent apprécier l'importance des relations bilatérales de leurs pays pour l'intégration européenne, la question demeure de savoir dans quelle mesure ces trois sociétés



Avez-vous déjà entendu parler du «Triangle de Weimar»?

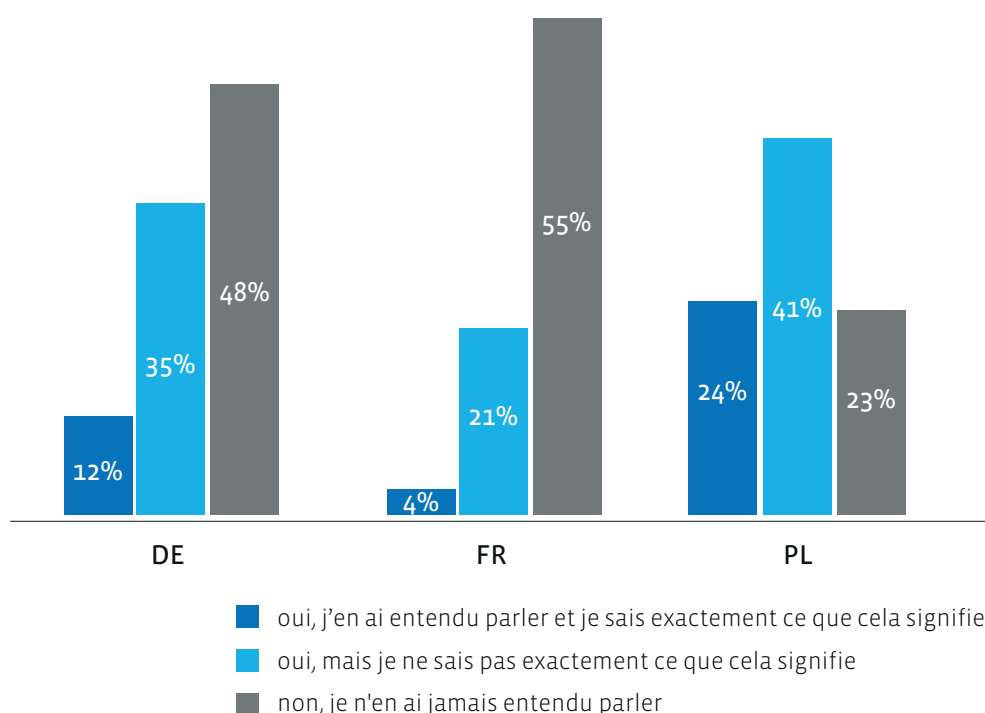


connaissent le concept du triangle de Weimar et sa signification. Compte tenu du fait que ce concept est principalement utilisé par le personnel politique et les experts, il est remarquable qu'une nette majorité de Polonais et un nombre significatif d'Allemands affirment être au moins familiers avec ce terme. Il n'y a qu'en France que plus de la moitié des personnes interrogées déclarent n'avoir jamais entendu parler de ce terme, bien qu'une personne sur quatre le reconnaisse ou en connaisse la signification.

La plupart des Polonais, des Allemands et des Français semblent apprécier l'importance des relations bilatérales de leurs pays pour l'intégration européenne

L'intérêt pour la politique internationale et européenne est un déterminant important de la connaissance du Triangle de Weimar dans les trois pays. Parmi les personnes intéressées par la politique, pas moins de 45 % des Polonais, 17 % des Allemands et 14 % des Français ont non seulement entendu parler de ce format, mais savent ce qu'il signifie.

Avez-vous déjà entendu parler du « Triangle de Weimar » ?

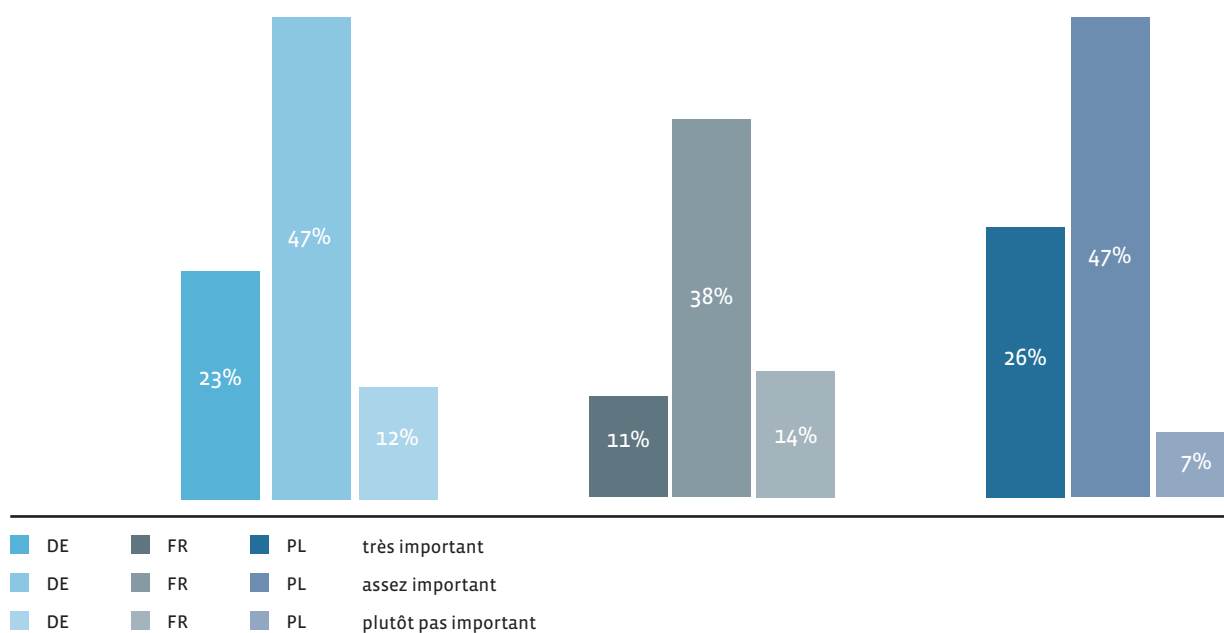


3.5. Importance perçue du Triangle de Weimar

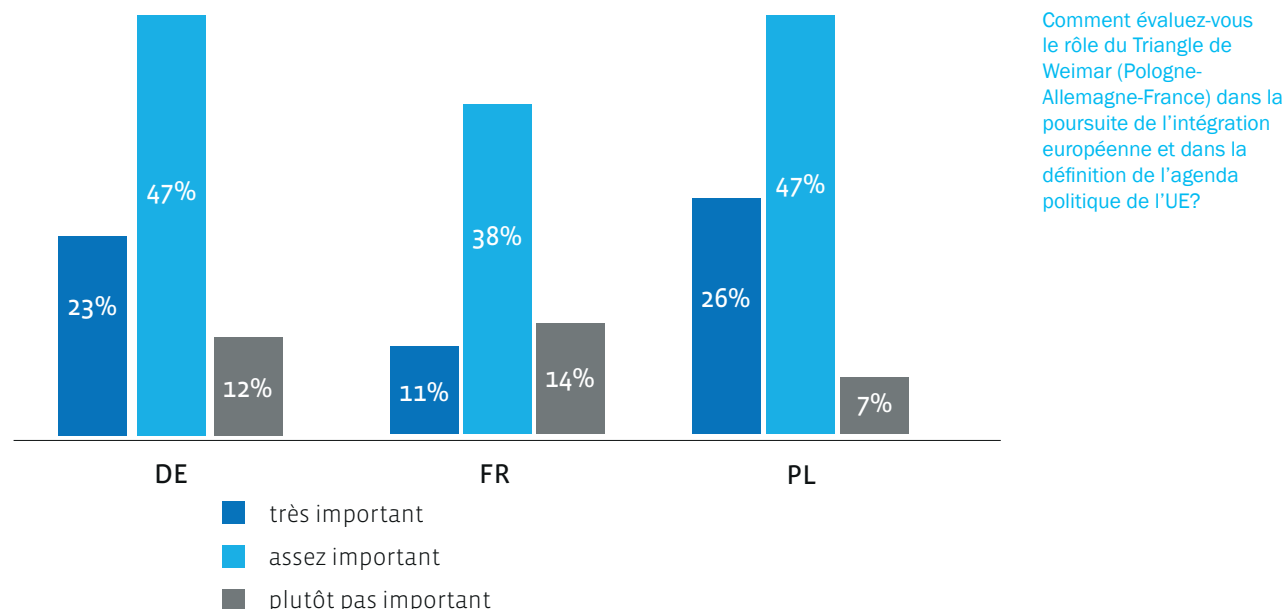
La coopération de Weimar est considérée comme très ou plutôt importante par de fortes majorités en Allemagne et en Pologne et par près de la moitié des répondants français. Inversement, seule une petite minorité pense que cette coopération n'est d'aucune importance pour le projet européen. Chose importante, dans tous les trois pays, les personnes interrogées qui ont un intérêt marqué pour la politique internationale et européenne sont beaucoup plus convaincues que les autres de l'importance de la coopération au sein du Triangle de Weimar. Ainsi, parmi les personnes interrogées qui s'intéressent



Comment évaluez-vous le rôle du Triangle de Weimar (Pologne-Allemagne-France) dans la poursuite de l'intégration européenne et dans la définition de l'agenda politique de l'UE?



fortement à la politique, pas moins de 27 % des Français, 32 % des Allemands et 45 % des Polonais pensent que la coopération au sein du Triangle de Weimar est très importante. Les pourcentages respectifs de ceux qui pensent que c'est important sont de 79 % pour la Pologne, 78 % pour l'Allemagne et 69 % pour la France.



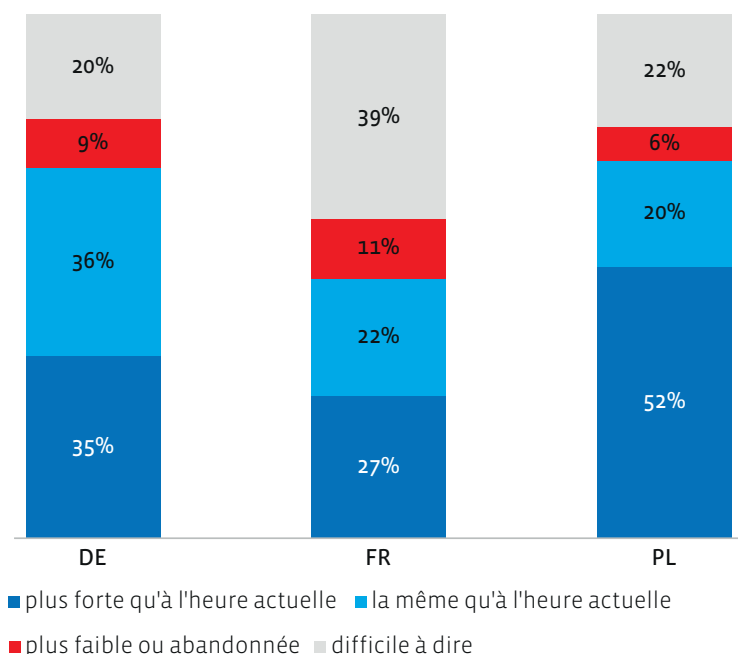
L'importance perçue de la coopération au sein du Triangle de Weimar dépend également des sympathies politiques des personnes interrogées. En effet, les partisans du parti au pouvoir en Pologne, Droit et Justice (PiS), sont moins susceptibles de penser que la coopération est très importante que les partisans du principal groupe d'opposition, la Plateforme civique. En même temps, une grande majorité des partisans du PiS pensent que la coopération est très ou plutôt importante, bien que les pourcentages combinés des partis d'opposition soient encore plus élevés. En bref, les partisans des principaux partis politiques en Pologne ont une attitude positive à l'égard de la coopération au sein du Triangle de Weimar, mais les électeurs de l'opposition accordent une priorité relativement plus élevée à cette coopération.

En Allemagne, le soutien à la coopération de Weimar est élevé dans tout le spectre politique, à l'exception notable des électeurs de l'AfD, qui sont nettement moins enthousiastes que les autres affiliations politiques, un tiers d'entre eux pensant que cette coopération n'est pas importante. En France, les partisans de La République en Marche sont les plus enthousiastes, tandis que les électeurs du Rassemblement national et du Parti communiste sont les plus sceptiques.

3.6 Avenir de la coopération au sein du Triangle de Weimar

Alors que de nombreux analystes et certaines personnalités politiques admettent que les niveaux actuels de coopération au sein du Triangle de Weimar laissent beaucoup de place à l'amélioration, ils ont des points de vue différents sur la manière dont cette coopération devrait évoluer à l'avenir. Tout d'abord, nous constatons que très peu de Polonais, d'Allemands ou de Français souhaitent voir la coopération dans le cadre du Triangle de Weimar diminuée ou même abandonnée. En Allemagne, des groupes similaires de répondants pensent que la coopération devrait être renforcée ou maintenue au niveau actuel. Les Polonais sont les plus enthousiastes et une majorité d'entre eux souhaitent une coopération plus forte qu'à l'heure actuelle. Enfin, les Français sont moins favorables à une coopération franco-polono-allemande plus forte, mais cette option reste toujours plus populaire que les autres choix. Dans l'ensemble, nous pouvons dire que les trois sociétés préfèrent clairement maintenir ou renforcer la coopération plutôt que de l'abandonner complètement.

Selon vous, la future coopération dans le cadre du Triangle de Weimar (Pologne-Allemagne-France) devrait-elle être:



3.7. Domaines prioritaires de la coopération au sein du Triangle de Weimar en Europe

Dans tous les trois pays, on constate un soutien important à la coopération au sein du Triangle de Weimar dans une large liste de domaines. En particulier, les Allemands et les Polonais sont fortement d'accord sur une coopération visant à renforcer la démocratie à l'intérieur et à l'extérieur de l'UE. Les Polonais souhaiteraient voir une coopération plus forte en matière d'écono-

mie et de défense, tandis que les Allemands considèrent comme très importante la nécessité de développer des positions européennes communes sur les politiques à l'égard de la Russie et de la Chine. Les Français soutiennent les actions conjointes sur le climat, la démocratie européenne et la coopération en matière de soins de santé post-pandémie relativement plus fortement que d'autres domaines politiques.

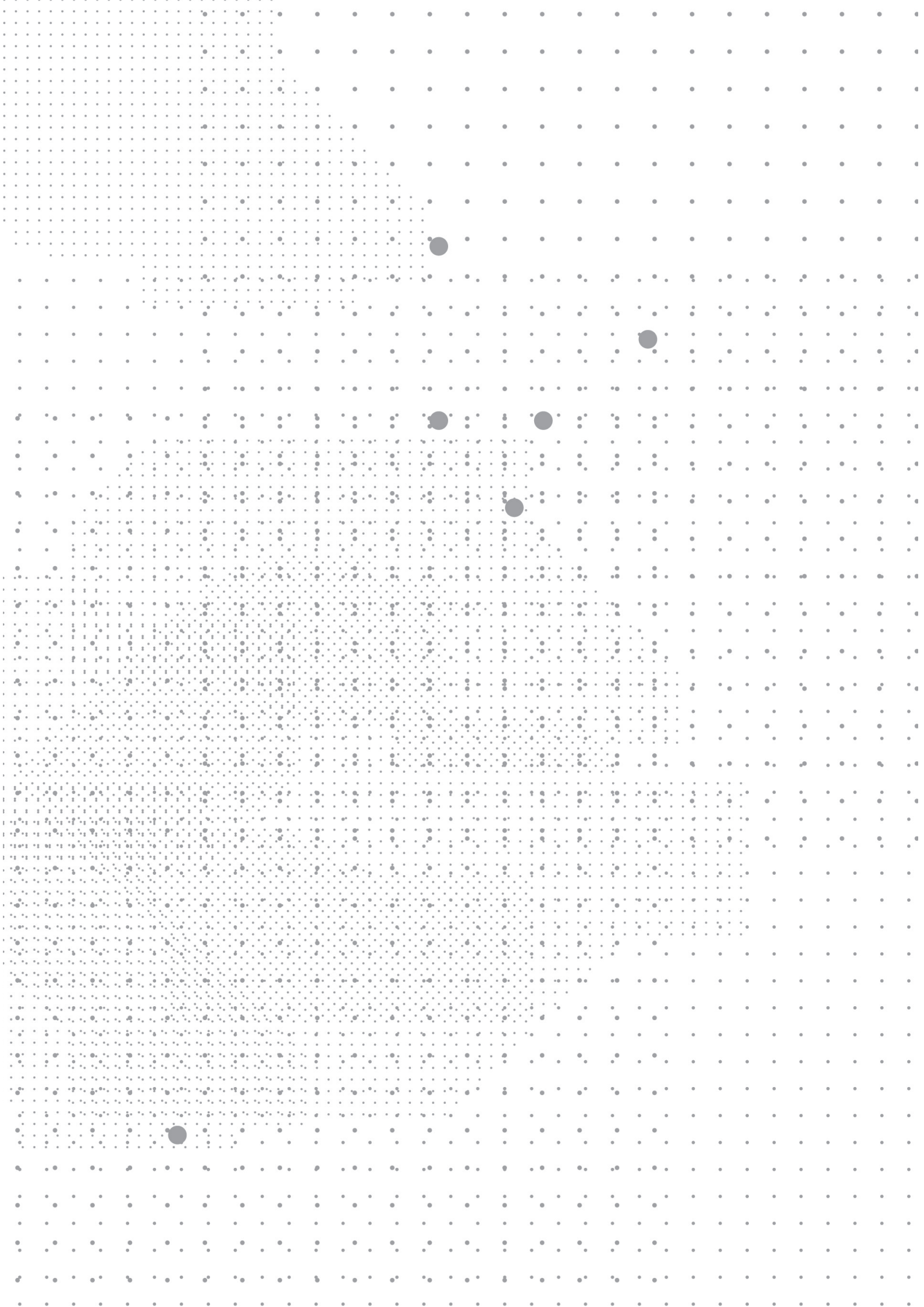


Quels devraient être les domaines prioritaires de la future coopération entre l'Allemagne, la Pologne et la France au sein de l'UE?





L'enquête a été réalisée entre le 5 et le 17 août 2021 par Kantar Public sur des panels en ligne en Pologne, en France et en Allemagne. Les échantillons nationaux de 1 000 répondants chacun sont représentatifs de la population générale âgée de 18 à 75 ans par la méthode des quotas (sexe, âge, formation et lieu de résidence). L'un des principaux avantages d'une enquête en ligne est qu'elle offre aux répondants une meilleure possibilité de réflexion que les autres méthodes, car ils peuvent voir les questions et choisir leurs réponses sur l'écran de l'ordinateur. Cela est particulièrement important lorsque l'enquête porte sur des questions complexes pour lesquelles la plupart des gens n'ont pas d'opinion claire. La méthode CAWI (sondage en ligne) donne également aux répondants un sentiment d'anonymat relativement plus grand par rapport à la méthode en face à face et réduit ainsi l'effet des réponses des répondants en fonction des attentes présumées de l'enquêteur. Cependant, lors de l'analyse des résultats, il faut également se rappeler que dans la méthode CAWI, les répondants choisissent la réponse « difficile à dire / je ne sais pas » relativement plus souvent que dans les enquêtes par téléphone ou en face à face, car ces réponses sont visibles sur l'écran de l'ordinateur, alors que dans les entretiens menés par un enquêteur, elles ne sont pas lues, mais seulement marquées à la demande du répondant.





Dr. Jacek Kucharczyk est président de l'Institut des affaires publiques, l'un des principaux centres de réflexion en Pologne. Il a obtenu un doctorat en sociologie à l'Académie polonaise des sciences. Il a étudié à l'École supérieure de recherche sociale de Varsovie, à la Faculté des études supérieures de la Nouvelle école de recherche sociale à New York, à l'Université du Kent à Canterbury (maîtrise en philosophie) et à l'Université de Varsovie (maîtrise en études anglaises). Dans les années 1980, il a été actif dans le mouvement étudiant indépendant et dans l'édition clandestine. Il a rédigé et édité des articles, des rapports, des notes d'orientation et des livres sur les affaires européennes, les questions de gouvernance démocratique, le populisme, l'éducation à la démocratie et la politique migratoire.